

Pass Internet

lou bessati sur les Pass ?

le fun change avec Orange

service client 1441

*pendant la durée de validité du Pass



sonatel

la vie change avec orange

ENQUÊTE

100 F

ISSN • 2230-133X

MERCREDI 5 DÉCEMBRE
2012
NUMÉRO 446

www.enqueteplus.com

AVIATION HANDLING SERVICES (AHS), POULE AUX ŒUFS D'OR

Le paradis des pilleurs

- Evelynne Delâtre, cousine de Viviane Wade, seule à bord
- Le comptable et le contrôleur de gestion, frère et sœur
- Le DG et le PCA portés disparus

Karim Wade

P. 2



AUDITION DE KARIM WADE

Les raisons du report P. 2, 3

► La Haute cour de justice
renaît aujourd'hui

THIERNO OUSMANE SY
DEVANT LES GENDARMES

De l'énigme autour
de 4 milliards Fcfa P. 2



REPORTAGE - RÉCIPROCITÉ
SUR LES VISAS

“Un signe d'honorabilité”



P. 2

La Quinzaine en Or

-70% -50% -30%

du 1 au 15 décembre 2012

Tout pour la maison du sol au plafond

Batimat

www.groupebatimat.com

SHOWROOM BATIMAT : Av. Malich Sg (Cofis Proximus) - Tél. : +221 33 622 62 63 - Fax : +221 33 622 62 62 - SUCCURSALE BATIMAT : 36 Rue Mouré Dimp - Tél. : +221 33 622 37 78 - Fax : +221 33 622 37 77

Audition de Karim Wade, les dessous d'un report

Le Procureur spécial de la Cour de répression de l'enrichissement illicite (Crei), Alioune Ndao, ne sait pas que tenir la cravache, il s'y connaît aussi en politique. Sans doute briefé en haut lieu, il a fait renvoyer l'audition de Karim Wade, pour qu'elle ne coïncide pas avec la manif prévue le même jour par le Parti démocratique sénégalais (PDS). Conséquence immédiate : il fallait trouver de bonnes pièces de rechange. Ce qui explique les convocations envoyées à la fois chez les anciens ministres Abdoulaye Baldé, Oumar Sarr, Samuel Sarr et Me Madické Niang, tous présents dans la liste noire que le Procureur spécial avait rendu publique. Mais se rappelant qu'Oumar Sarr et Abdoulaye Baldé étaient des députés plutôt occupés à la session budgétaire en même temps que le Sommet Africités qui mobilise toute la communauté internationale, à Dakar, du 4 au 8 décembre, on a préféré renvoyer les auditions jusqu'à ce que nos hôtes quittent le Sénégal. Ce, d'autant plus qu'ils sont bien nombreux – environ 6 000 – et que parmi eux, il y a d'anciens chefs d'Etat dont le Sud-Africain Thabo Mbeki. C'est donc ce concours de circonstances qui perturbe le schéma établi des auditions.

Entendu par les gendarmes, Thierno Ousmane Sy solde ses comptes

En attendant, Thierno Ousmane Sy, comme nous vous l'annoncions dans notre édition d'hier, est passé devant les enquêteurs de la Section de recherches de la Gendarmerie. L'ancien conseiller spécial du Président Wade, en charge des NTIC, ne s'est pas gêné de crier au complot contre sa personne. Accusant le journaliste Abdou Latif Coulibaly ainsi que le magistrat qui l'avait entendu le premier dans le cadre de cette affaire, de s'acharner contre sa personne. Il faut dire que le tout nouveau ministre en charge de la Bonne gouvernance, Abdou Latif Coulibaly, très bon journaliste d'investigations, a été le premier à s'être intéressé à l'affaire Sudatel, faisant de bien fracassantes révélations sur les micmacs autour de l'attribution de la troisième licence de téléphonie. Thierno Ousmane Sy dira aux gendarmes que l'Etat a la possibilité de vérifier, au niveau des Finances, si cette opération s'est déroulée ou non dans les règles de l'art. Mais tout ceci n'a pas convaincu les enquêteurs qui ont exhibé des documents, sur des versements à plus de 4 milliards de francs Cfa, dans ses comptes. Des opérations qui ont intrigué les gendarmes. Thierno Ousmane Sy leur dira que cela découlait de la vente de logiciels à un très haut niveau d'affaires et que cela lui a rapporté beaucoup d'argent. Cela va-t-il convaincre le Procureur spécial Alioune Ndao qui suit ce dossier avec la plus grande attention ? En tout cas, Thierno Ousmane Sy, qui a quitté les locaux de la Section de recherches de Colobane aux environs de 19 heures, devrait être entendu à nouveau, pour des compléments d'informations.

Haute Cour de Justice et dossier Habré : les députés se décident aujourd'hui

Ceux qui ont encore une once de doute sur la détermination du nouveau régime à aller jusqu'au bout dans le dossier de la traque des biens mal acquis et le procès d'Hissène Habré

AÉROPORT LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

AHS : la poule aux œufs d'or



Retour dans l'univers nébuleux de l'aéroport Léopold Sédar Senghor de Dakar, pour dire qu'au niveau de la société de service au sol, Aviation handling service (AHS), la situation est plus qu'inédite. Voilà bien une société qui n'a plus de tête. Figurez-vous que cette entreprise, dont on présume qu'elle a été montée par Karim Wade par des mécanismes fort complexes, n'a plus ni directeur général ni Président de conseil d'administration (Pca). Si ce dernier, Pierre Agboba, dont l'arrivée à Dakar est annoncée tous les jours, est invisible sur la place dakaroise, le Directeur général lui, le Marocain Rachid Rissi, a pris la tangente depuis le mois d'août. Le veinard, il a sans doute senti le vent tourner. Il faut rappeler que Charles Demolin, qu'il avait remplacé à la tête d'AHS, avait été "remercié" entre les deux tours pour des raisons qu'on ne maîtrise pas, avant d'être exfiltré vers le Niger. Qu'est-ce qui se passe donc lorsqu'une boîte de ce calibre n'a ni son Dg ni son

Pca en poste ? Eh bien ! C'est celle qui fait office de Directrice administrative et financière qui prend le relais.

La cousine de Viviane Wade pilote tout

Figurez-vous qu'il s'agit de la cousine de... Viviane Wade, Evelyne Rio Delâtre, âgée de 71 ans, qui pilote toute cette machine. Cette dernière, qui ressemble physiquement à Viviane, est une intime des Wade. Karim lui-même s'accompagnait avec un de ses fils. Soit dit en passant, cette dame, qui fut la secrétaire de Vincent Bolloré, habite le Lodge, un hôtel de luxe des Almadies depuis...2006. C'est dire qu'elle est très loin d'avoir les proches trouées. En outre, fait assez inédit en matière de gestion dans cette boîte on ne peut plus nébuleuse où l'argent coule à flots : la responsable de la Comptabilité, Ndiaye Samb, dont le bureau est contigu à celui de Mme Delâtre, est simplement la sœur de celui qui est chargé de la contrôler en tant que chef du service Audit, Oumar Samb. Tous les deux étant proches de Bibi Bourgi. N'est-elle pas belle la vie ! Question : que peut donc valoir le document confectionné par ce groupe et versé aux enquêteurs de la Section de recherches ? Malgré tout, selon les échos qui nous parviennent à propos de cette AHS, on semble dire que les enquêteurs ont beau chercher, ils n'ont rien trouvé. On verra bien ! Ce qui reste sûr, c'est que les enquêteurs sont allés voir le premier Directeur des Opérations d'AHS, le BelGe Noël Deconinck pour le cuisiner. Ce dernier avait été placé à ce poste par Menzis, partenaire stratégique d'AHS. Par la suite, il avait été muté à Accra comme Dg d'AHS au pays de Rawlings. ■

peuvent définitivement se faire une religion. Les députés sont convoqués en séance plénière aujourd'hui à 13 heures. Et ce n'est pas pour voter le projet d'un budget ministériel dans le cadre de la loi de finances 2013. En fait, selon un communiqué de la direction de communication de l'Assemblée nationale, à l'ordre du jour, il y aura deux ministères en face des parlementaires. Primo, le ministère de la Justice pour l'examen de deux projets de loi : l'un n°19/2012 portant modification de la loi organique sur la Haute Cour de Justice ; l'autre n°20/2012 modifiant l'article premier de la loi N°84-19 du 02 février 1984 fixant l'organisation judiciaire. Deuxio, le ministère des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur pour l'examen du projet de loi n°18/2012 "autorisant le président de la République à ratifier l'Accord entre le gouvernement de la République du Sénégal et l'Union africaine sur la création de chambres africaines extraordinaires au sein des juridictions sénégalaises". On peut juste gager que les députés du Parti démocratique sénégalais ne vont pas scier la branche sur laquelle ils sont assis en votant "oui" pour le premier projet de loi qui concerne la plupart d'entre eux anciens ministres. Quant à leur collègue Me El Hadji Diouf, avocat de l'ancien président du Tchad, les murs de l'Hémicycle vont trembler déjà à l'idée de ses diatribes contre l'initiative du président Macky Sall.

Abus de confiance présumé : 2^e RP pour l'homme d'affaires Palla Mbengue et son frère

Poursuivis pour abus de confiance, le promoteur et homme d'affaires El Hadj Palla Mbengue et son frère Djibril Mbengue sont toujours dans l'expectative. Hier encore, ils ont fait l'objet d'un deuxième retour de parquet après celui de lundi. Le président de Lébou Gui Production a été déféré au parquet, lundi, par les éléments de la Section de recherches de la gendar-

merie de Colobane. Il est poursuivi par la Société rufisqueuse et bargnoise de bâtiment, d'industrie et de commerce (SORUBATIC) dont il assurait la gérance. Arrêté il y a quelques semaines par les gendarmes, El Hadj Palla Mbengue avait été relâché après avoir versé 25 millions tout en s'engageant à rembourser les 125 millions en tranches mensuelles de 5 millions à compter de fin janvier. Malgré tout, l'action publique s'est d'autant poursuivie que la médiation pénale ne peut se faire que devant le procureur.

Nouveau Code des Impôts, les Exo' créent la panique dans les milieux d'affaires

Le nouveau Code des Impôts ne fait pas que des heureux. Bien au contraire, le puissant réseau d'affaires qui se retrouvent surtout au niveau du Port autonome de Dakar (Pad) n'est pas du tout content qu'on aliène désormais toute prise de décision à propos des exonérations. Il faut dire que le réseau des bénéficiaires des exo', où l'on retrouve des dignitaires de l'ancien régime, voit d'un très mauvais œil qu'on mette ainsi du sable dans son couscous. Ce sont d'ailleurs ces pesanteurs-là qui ont expliqué que le projet ait été rejeté deux fois de suite en conseil des ministres sous Abdoulaye Wade, alors qu'évidemment cela profitait à l'État. C'est dire que l'actuel Directeur général des Impôts et Domaine, Amadou Bâ, devrait bien surveiller ses arrières.

Église sénégalaise : Le Cardinal Adrien Sarr, ses 38 ans d'épiscopat et novembre

La famille diocésaine de Dakar célèbre, le vendredi 7 décembre, les 38 ans d'épiscopat et les 4 ans de cardinalat de son archevêque le Cardinal Théodore Adrien Sarr. Selon un communiqué dont copie est parvenue à EnQuête, son éminence présidera à cette occasion une messe à la chapelle Saint Laurent. "Cette messe

porte en action de grâce à Dieu plusieurs faits qui font que le mois de novembre est très spécial pour le Cardinal Sarr", note le texte. Lequel renseigne que novembre est le mois de son anniversaire de naissance (28 novembre 1936 à Fadiouth), de la fête de son saint patron, Saint Théodore (9 novembre), de son ordination épiscopale comme premier évêque africain du diocèse de Kaolack (24 novembre 1974) et de sa création comme Cardinal, prince de l'Église catholique, par le Saint Père le Pape Benoît XVI (24 novembre 2007 à Rome). Au plan pastoral, cette célébration vise à réaliser une activité liée à l'objectif stratégique de la communication du Plan d'action pastoral (PAP), explique le document signé de la Direction diocésaine des œuvres. Laquelle invite l'ensemble des membres de la famille diocésaine à "participer physiquement et massivement à ce moment de communion et de fidélité à celui qui a été établi pasteur de l'archidiocèse depuis le 19 août 2000 ou à s'unir spécialement, ce jour-là, au Cardinal Sarr, par la prière et l'affection filiale".

Profanation d'une statue de la Vierge Marie : l'Alliance des religieux "condamnent avec la dernière énergie"

La profanation intervenue dans l'église Marie Immaculée des Parcelles Assainies, survenue dans la nuit de samedi à dimanche, ne laisse pas indifférente l'Alliance des religieux et experts médicaux contre le Sida (Anrems). Cette nuit-là, la tête d'une statue de la Vierge et le bras de l'enfant Jésus qu'elle porte ont été cassés par des inconnus. Pour l'Anrems, ces actes sont de nature à mettre en péril "la paix sociale". Dans un communiqué reçu hier, l'association demande à l'État de préserver cette paix sociale et de renforcer la sécurité, en arrêtant et punissant les auteurs de cette forfaiture. Ce réseau regroupant notamment des Imams,

prédicateurs, des associations islamiques, Sida Service (structure Chrétienne) et l'ONG Jamra, "condamnent avec la dernière énergie", aussi bien la profanation de l'Église des Parcelles Assainies que celle des cimetières Saint Lazare de Béthanie et Bel Air, autres lieux de culte chrétiens ayant reçu la visite de malfrats, en octobre. "L'Anrems appelle tous les Sénégalais à la retenue et à la vigilance face à ces agissements sordides qui menacent la stabilité et la sécurité du pays" et invite à la "vigilance" et à la "lucidité".

Série de drames : un énième mort par accident, sur l'autoroute à péage de Dakar...

Encore une victime sur l'autoroute à péage. Un garçon répondant au nom de Demba Dia, 6 ans, y a été mortellement fauché hier vers 19h par une voiture 4x4 de type L 200, à hauteur du quartier Saliou Diouf, dans la commune de Guinaw Rails. Le garçon a été mortellement heurté alors qu'il traversait la voie rapide pour tenter de ramasser son ballon de foot. Furieuse, une foule a voulu faire sa fête au conducteur en cause, lequel a pris vite fait ses jambes à son coup pour sauver sa peau. Les mécontents se sont rabattus sur sa voiture incendiée après l'avoir aspergée d'essence. Alertés, la police a pu disperser à coups de bombes lacrymogènes la foule surexcitée. Le corps sans vie de la victime a été acheminé par les sapeurs-pompiers à la morgue de l'hôpital de Pikine. C'est le 7^e accident mortel sur ce tronçon de l'autoroute à péage, qui est toujours en chantier, et qui a d'ailleurs fait l'objet d'une manifestation de protestation des riverains, il y a une dizaine de jours, contre les incidents devenus récurrents.

... A Louga : Une dame se jette dans un puits, elle est imitée par ses trois enfants

Une dame, sans doute atteinte de démence, s'est jetée dans un puits, hier après-midi, dans la ville de Louga. Inconscients de ce qu'ils faisaient, ses trois enfants, qui étaient avec elle, l'ont imitée pensant peut-être à jeu. Premiers secours, des habitants ont pu extraire les trois enfants, mais les deux étaient déjà morts, selon la RFM. Les sapeurs-pompiers ont quant à eux sorti le corps sans vie de la dame. L'enfant rescapé serait mal en point et conduit à l'hôpital Amadou Sakhir Mbaye de la ville.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication :

Mahmoudou Wane

Directeur de la rédaction :

Mamadou Lamine Badji

Rédacteur en chef :

Momar Dieng

Chefs de desk :

Momar Dieng - Politique

Maquette : Renaud Lioult (*directeur artistique*), Penda Aly Ngom, Ahmet Ka

Photographe : Amadoune Gomis

Impression : Graphik Solutions

Régie publicitaire :

maimounaenquete@gmail.com

Tél. : 77 834 11 90

aichafallenquete@gmail.com

Tél. : 33 825 07 31 / 77 299 96 72

APPLICATION DE LA RÉCIPROCITÉ DES VISAS PAR LE SÉNÉGAL

Un signe “d'honorabilité et de souveraineté”

A partir de juillet 2013, le Sénégal va appliquer la réciprocité sur les visas. Dès l'annonce de la nouvelle, les membres de la société civile sénégalaise ont crié leur joie et apprécié la mesure.



— AMADOU NDIAYE

Ré-ci-pro-ci-té. C'est désormais l'option faite par l'Etat sur la question des visas, dans le cadre des rapports du Sénégal avec d'autres pays. Annoncée lundi à l'Assemblée nationale par le ministre des Affaires étrangères, la mesure qui entre en vigueur en juillet 2013 semble convenir aux organisations de la société civile ainsi qu'aux universitaires. C'est un signe “d'honorabilité”. Président de la Ligue sénégalaise des droits humains (LSDH), Me Assane Dioma Ndiaye estime “anormal” que les rapports entre le Nord et le Sud soient “déséquilibrés”. Regrettant les difficultés éprouvées par les Africains à sortir de leurs pays à cause “d'innombrables restrictions”, l'avocat fustige les raisons toujours avancées pour les justifier. En particulier les besoins pressant des ressortissants de pays du Sud à aller vers ceux du Nord, plus riches. Cette explication ne tient pas la route, indique Me Ndiaye, du fait que c'est plutôt l'Afrique qui aiguise les appétits des pays développés grâce à ses énormes richesses et potentialités.

Partant de là, le patron de la Lsdh estime que l'application de la réciprocité des visas par le Sénégal va “susciter beaucoup de respect envers les Sénégalais, et du point de vue des droits de l'homme, c'est plus humain que les gens soient traités au même pied d'égalité”.

Dans le même sillage, le Pr. Oumar Sankharé de l'université Cheikh Anta Diop déclare : “Il n'y a aucune raison que les Sénégalais éprouvent de nombreuses difficultés à voyager alors que ce n'est pas réciproque chez les ressortissants des pays du Nord”. Le Pr. Sankharé, deuxième Africain agrégé de grammaire française, s'est vu refuser le visa en juin dernier alors qu'il devait se rendre à Paris. Un acte qui avait soulevé la colère des étudiants de l'Ucad qui, à travers une marche de protestation devant l'Ambassade de France, avaient dénoncé “l'humiliation” que les Français venaient d'infliger à leur professeur émérite.

“C'est comme si cette décision a été prise pour moi”

La nouvelle mesure de réciprocité prise par les autorités sénégalaises

est un signe “d'honorabilité” et de “souveraineté”, dit l'agrégé de grammaire et spécialiste de Senghor. Elle montre que “les Sénégalais tiennent à leur honneur”. Se rappelant avec amertume son cas, Sankharé pousse un ouf de soulagement. “J'ai été victime de cela et aujourd'hui, c'est comme si cette décision a été prise pour moi.”

Pour sa part, le Président de l'Association des écrivains du Sénégal, Alioune Badara Bèye formule “une appréciation très positive” de cette décision. Il est vrai que les acteurs culturels en général, les écrivains en particulier, éprouvent les pires difficultés à obtenir un visa, surtout avec le Consulat de France. En cela, l'application prochaine de la réciprocité sur ce dossier est un “symbole de patriotisme”, se réjouit ABB. D'autant plus, ajoute-t-il, que le Sénégal n'a pas grand-chose à perdre en prenant ce risque. “(Des centaines ou milliers de) touristes apportent plus de maux à notre pays qu'ils n'en résolvent ! Regardez ce qui se passe sur la station balnéaire de Saly”, fulmine l'écrivain.

Au plan économique, M^e Assane Dioma Ndiaye espère que la mesure, si elle est effectivement mise en œuvre, ne peut être que bénéfique pour l'économie nationale qui pourra alors en capter les “devises”. Cela est tellement vrai que les frais de visa font rentrer “énormément d'argent” de l'autre côté, chez certaines ambassades présentes à Dakar et “qui ne vivent presque que de ça”. Selon M^e Ndiaye, chaque Sénégalais dépense en moyenne 40 mille francs pour obtenir le visa à l'ambassade de France. Des sommes non restituées en plus, visa accordé ou pas... ■

ligne que le Sénégal avait déjà annoncé la couleur. Et dans un accès de sincérité, il constate ; “J'ai eu comme impression que le Sénégal veut fermer ses portes”, et se dit “craintif” sur l'avenir, même s'il juge “courageuse” la décision des autorités sénégalaises. “Je trouve normale et logique cette mesure de réciprocité même si je reconnais que ça m'embête car nous venions facilement dans ce pays”, indique Renaud. Mathieu, lui, s'interroge sur l'application de la mesure pour les résidents tout en souhaitant cette réciprocité, comme c'est le cas au Mali et au Burkina Faso. “Là-bas, dit-il, c'est une simple taxe qui est appliquée et toute la paperasserie, on en fait économie...” ■

DES FRANÇAIS DE DAKAR JUGENT LA MESURE “Réciprocité oui, mais moins de paperasse s'il vous plaît” !

Interpellés sur la décision du Sénégal d'appliquer la réciprocité sur les visas, des ressortissants français de Dakar ont relevé des inquiétudes. Ils n'aimeraient pas que cela rime avec paperasserie. “Il ne faut pas trop aller vers des extrêmes par peur de cultiver la xénophobie, suggère Renaud, informaticien dans une entreprise de la place. J'ai quitté le Gabon pour le Sénégal parce que là-bas, visa rime avec trop de paperasseries”, souligne-t-il. “Au Gabon, pour avoir un visa, il faut pré-

senter une lettre d'invitation, prouver un billet aller-retour, une réservation de chambre d'hôtel et plein d'autres papiers.” D'où sa crainte de voir le Sénégal adopter les mêmes lourdeurs administratives. “An Afrique, les administrations sont souvent lentes”.

Son ami Mathieu, lui, s'est voulu on ne peut plus clair : “Avec de telles lourdeurs, c'est le Sénégal qui risque de perdre car les étrangers auront tendance à aller ailleurs.” Loin d'être surpris par la décision, Christian sou-

PASSEPORTS DIPLOMATIQUES ÉTENDUS À TOUTES LES ÉPOUSES DE DÉPUTÉS

Le “oui mais” des observateurs

La mesure d'octroi du passeport diplomatique aux épouses des députés semble bien accueillie par les observateurs qui, néanmoins, recommandent vigilance et fermeté pour éviter des trafics éventuels

— DAOUDA GBAYA

Le gouvernement du Sénégal a décidé d'étendre les passeports diplomatiques à toutes les épouses de députés. Une mesure qui vient “tirer l'épine du pied” aux polygames qui ne savaient pas à quelle... épouse octroyer l'unique sésame dont ils avaient droit avant. Mais cette décision ne risque-t-elle pas d'être une source de trafic de passeports comme on en a connu par le passé ? Saïdou Nourou Ba, président de l'Amicale des anciens diplomates du Sénégal, pense le contraire. “Il faut voir la mission qui est confiée au député plutôt que d'imaginer ce qu'il pourrait faire de son passeport diplomatique. Le député est assez responsable pour ne pas s'adonner à de telles pratiques”, dit-il. Mais si cela devait arriver, M. Ba pense que “la responsabilité du gouvernement ne serait nullement engagée”. C'est que l'octroi du passeport est régi par des textes qui en donnent droit aux ministres, diplomates, députés, à leurs épouses ou époux et à leurs enfants. Il trouve “normal” donc que cette faveur soit accordée aux épouses de ces derniers.

Un avis partagé par Fatou Kiné Camara, vice-présidente de l'Association des juristes du Sénégal (AJS) qui y voit de l'équité. “Du moment où il n'y a pas de discrimination, nous saluons la mesure”, déclare la juriste qui estime qu'il n'y a “aucun risque” dans cette mesure annoncée par le ministre des Affaires étrangères. Si Amadou Guèye, président de l'Union des indépendants du Sénégal (UNIS), dit accorder à l'Etat “le bénéfice du doute” par rapport à d'éventuelles dérives, il recommande la “vigilance” aux autorités. “Il y a eu beaucoup d'abus sous le régime de Wade. On a vu ce qui s'est passé avec les marabouts. Il faut donner la chance au nouveau ministre des Affaires étrangères”, affirme ce membre du M23. Tout cela ne devrait pas empêcher à l'Etat de mettre de l'ordre dans l'octroi et la gestion des passeports diplomatiques, relève l'ancien ambassadeur Noura Ba. Pour que ne se renouvellent pas des histoires comme celle de Modou Bousso Dieng, “président des jeunes chefs religieux”, arrêté pour trafic de passeports diplomatiques, placé sous mandat de dépôt, puis relâché suite à l'intervention de Touba ■

MALGRÉ LE REPORT DE L'AUDITION DE KARIM WADE

Le PDS maintient sa manifestation pour demain

— AÏDA DIÈNE (STAGIAIRE)

Dans une salle pleine à ras bord, le Parti démocratique sénégalais a réitéré sa volonté de tenir un meeting à la place de l'Obélisque, en dépit du renvoi sine die de l'audition de Karim Wade par la gendarmerie et de la non autorisation de la Préfecture de Dakar. Face à la presse hier à son siège de la Vdn, Oumar Sarr, son coordonnateur, a donné le ton. “Macky Sall, avec son lot de convocations et d'intimidations, ne peut pas nous distraire, au contraire il nous renforce”, a indiqué l'ancien ministre d'Etat, lui-même concerné par les auditions dans le dossier des biens mal acquis. “Les brigades de recherche ont convoqué Madické Niang et Samuel Sarr le 7 décembre à 8 heures. Nous serons tous là-bas à 7 heures après la marche pour soutenir nos camarades.” A propos de marche, il a affirmé que le Pds n'a encore reçu aucune autorisation. Néanmoins, responsables et militants libéraux seront à l'Obélisque ce jeudi de 14h à 19h, “avec ou sans autorisation”.

Le fait que les convocations de députés du Pds interviennent “en pleine session parlementaire” et “sans aucune autorisation du Bureau de l'Assemblée nationale” effarouche l'ancien parti au pouvoir. “Jusqu'où iront ils ?” s'interroge M. Sarr. “Moi-même, des gendarmes sont venus jusque chez moi pour m'amener une convocation, raconte-t-il. Ne m'ayant pas trouvé sur place, ils ont reporté cette dernière jusqu'à une date ultérieure...” En même temps, le coordonnateur désigné du Pds se demande pourquoi Pape Diop est épargné alors qu'il a “plus de 86 titres fonciers y compris les terrains et bâtiments”.

Pour sa part, M^e Ousmane Ngom s'est dit satisfait du pourcentage des manifestations qui ont été autorisées sous l'ancien régime. Railleur, il a rappelé que sur “1400 manifestations, 200 seulement ont été interdites” par ses services d'alors.

Dans la foulée, Oumar Sarr a annoncé le dépôt d'une plainte contre le Procureur spécial de la Cour de répression de l'enrichissement illicite (CREI) pour interdiction abusive de sortie du territoire à certains responsables libéraux ■

BUDGET 2013 DU MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES MINES

Une hausse de 78 milliards pour panser les plaies du secteur

■ LOUIS GEORGES DIATTA (Stagiaire)

“**N**ous ne produisons pas de pétrole”, donc “nous le subissons de plein fouet”, a constaté hier le ministre de l'Énergie et des Mines Aly Ngouille Ndiaye, lors du vote du budget de son ministère à l'Assemblée nationale. Il voulait ainsi justifier les coûts exorbitants de la production de l'énergie au Sénégal et la hausse substantielle du budget consacré à l'énergie. En effet, celui-ci est passé de 11 151 523 580 F Cfa à 89 177

733 080 F Cfa, cette année. Soit une hausse 78 026 209 500 F Cfa.

Face aux nombreux problèmes que connaît le secteur de l'énergie, Aly Ngouille Ndiaye a tenu à rassurer les populations. Il n'est pas question d'une “hausse du prix de l'électricité”, a dit le ministre pour répondre aux nombreuses questions relatives à une éventuelle augmentation du prix de l'électricité et des factures de courant. Il a ajouté que “le prix unitaire de l'électricité est resté le même”. D'ailleurs, pour répondre à la préoccupation des députés sur l'idée du retrait

de la subvention de l'État à la SENELEC, il s'est voulu rassurant. “La subvention ne sera pas enlevée”, a-t-il martelé. “Il s'agit de baisser le montant de la subvention progressivement” jusqu'à “l'annulation totale”, d'ici 2017.

Concernant l'électrification rurale, pointée du doigt par la presque totalité des intervenants, le ministre a annoncé qu'une “convention est signée pour l'électrification des zones rurales”, notamment les “villages qui sont aux abords du réseau de la SENELEC et qui ne bénéficient pas

de l'électricité”. “Nous avons signé deux conventions dans l'objectif de raccorder au réseau de la SENELEC près d'un million de personnes au taux de 50%, d'ici 2017”.

“Il n'est pas concevable qu'on ne puisse pas profiter de nos richesses” a indiqué le ministre, en réagissant à la question relative au secteur minier. Les conventions existant dans ce domaine “seront (donc) renégociées.”

Il sera aussi question d'instituer une autonomisation de certains établissements comme les universités, débitrices de la SENELEC d'un montant de près de 6 milliards de F Cfa, et les hôpitaux, par la création de “centrales autonomes” via “l'électricité renouvelable”. “Nous devons changer de mode de production de l'énergie”, a martelé le ministre de l'Énergie, en faisant référence aux énergies renouvelables tels que le solaire et le biocarburant. ■

REVENDEICATIONS DES ENSEIGNANTS

Serigne Mbaye Thiam promet un langage de vérité

Un budget 2013 énorme de plus 352 milliards de francs Cfa (en hausse de près de 25 milliards de francs Cfa) sera mis à la disposition du ministère de l'Éducation nationale pour rendre l'école définitivement stable. Mais Serigne Mbaye Thiam a d'ores et déjà averti que l'État ne prendra aucun engagement qu'il ne pourra pas tenir.

■ VIVIANE DIATTA

Face aux nombreuses interpellations parlementaires sur les revendications récurrentes des enseignants, le ministre de l'Éducation nationale Serigne Mbaye Thiam a promis de “tenir un langage de vérité”. Ce dernier est d'avis que l'école évolue dans des turbulences qui ne favorisent pas son épanouissement. “Tous les besoins ne peuvent

pas être satisfaits tout de suite avec un seul budget. Mais le gouvernement respectera tous les engagements auxquels il souscrira et on ne souscrira pas un engagement qu'on ne pourra pas respecter”, a-t-il déclaré hier alors qu'il défendait le budget de son ministère dans le cadre de la session de l'année 2013.

D'ailleurs, il a invité tous les acteurs à discuter dans un langage de vérité afin de parvenir à un

consensus au terme d'une “concertation responsable”.

Par ailleurs, le ministre a évoqué les problèmes dus au retard de paiement des salaires des vacataires et des indemnités du baccalauréat et du BFEM. Et pour lui, cette question n'est pas discutable. “Ces préoccupations seront prises en charge par le gouvernement. Nous allons nous asseoir avec tous les travailleurs pour étudier les facteurs de blocage et essayer de les lever”, a-t-il indiqué. Pour les indemnités du BFEM, M. Thiam a soutenu que le retard est dû à la tenue de deux sessions cette année. “Lorsqu'on votait le budget de 2012, on ne savait pas que l'année scolaire allait être perturbée et qu'il y aurait deux sessions. Mais ces indemnités seront payées par le budget de 2013.”

Reclassement des vacataires, un véritable problème

Par ailleurs, le ministre de l'Éducation nationale a annoncé l'accord du gouvernement pour la validation des années de vacatariat et de

volontariat. Mais il y a un facteur de blocage, à savoir le rappel de salaires. Selon le ministre du budget, Abdoulaye Diallo, il n'est pas possible de prendre en compte l'ancienneté sur plusieurs années. “Par exemple, pour des enseignants qui ont fait dix ans de carrière, si on doit leur payer des rappels, les 2/3 feront 33 milliards de francs Cfa, et le 1/3 sera de 21 milliards. Ceci est un manque à gagner”, a-t-il précisé.

A propos des abris provisoires, Serigne Mbaye Thiam a indiqué que le montant total de l'investissement sera de 73 milliards. D'ailleurs, il a rappelé l'engagement du gouvernement à construire encore plus de lycées. Et concernant l'enseignement arabe, l'Etat s'attelle à créer des écoles franco-arabes, des lycées ainsi que des Daaras modernes.

Après débats, le budget 2013 du ministère de l'Éducation nationale sera de 352 543 708 520 F Cfa contre 328 004 341 440 en 2012, soit une augmentation de 24 539 367 080 F Cfa. ■

MINISTÈRE DES SPORTS

“Avec un budget si faible, faut pas rêver de bons résultats !”

■ AMADOU THIAM

Les plaintes du ministre des Sports ont été nettes. “Le sport ne peut pas connaître de bons résultats avec un budget si faible malgré une petite hausse”, a affirmé Mbagnick Ndiaye lors de l'examen du projet de budget de son département hier. En outre, “nous connaissons toujours des problèmes, car il nous manque des cadres formés”, a-t-il ajouté.

Mais c'est l'arène nationale, les infrastructures et le futur sélectionneur des Lions qui ont polarisé les débats hier à l'Assemblée nationale. Le budget du ministère des Sports s'élève à 10 065 617 920 F Cfa pour

l'exercice 2013, représentant 0,4% du budget national. Conscient du manque d'infrastructures sportives au Sénégal, notamment dans le football, l'Etat a donc favorisé une hausse d'environ 14% pour permettre la réfection, l'éclairage et la construction de nouveaux stades ainsi qu'une arène nationale. Ainsi, les stades de Tivaouane et de Guinguineo ont respectivement bénéficié de 230 millions de F Cfa des fonds de concours des Industries chimiques du Sénégal (ICS). Il est aussi prévu la construction de nouveaux stades dans les nouvelles régions telles que Kaffrine, Kédougou et Sédhiou. A propos de l'équipe nationale de football, le ministre s'est voulu clair. “Je

demande à la Fédération de nous dire quelle est sa préférence pour le prochain entraîneur des Lions. C'est à elle de faire les premiers pas.”

La construction de l'arène nationale n'a pas échappé aux parlementaires. Pour le député Cheikh Oumar Sy, qui a initié une pétition pour que cette arène soit construite hors de Dakar afin de préserver le site du technopole de Dakar, le choix de ce site est une grave erreur. “Cet endroit est voisin de la banlieue avec des quartiers comme Pikine, Parcelles Assainies et Guédiawaye qui regorgent d'écuries de lutte. En cas de débordement, les forces de l'ordre auront des problèmes”, a-t-il soutenu. Pour Pape Zator Mbaye, la prio-

rité pour le Sénégal est plutôt un stade aux normes internationales. “Les promoteurs ne paient pas de taxe et ils doivent le faire”, a-t-il plaidé. Certains n'ont pas aussi manqué de critiquer ce sport qui, selon eux, ne mérite pas d'être nommé “national”. “Ce sont des gladiateurs sanguinaires et des fauves lâchés qui inondent cette discipline”, crie Samba Diouldé Thiam.

Dans son intervention, le ministre des Sports a révélé qu'il va se doter d'un Programme national d'infrastructures sportives pour la période 2013-2016. Mbagnick Ndiaye a aussi rappelé les promesses électorales du président de la République sur les quatre axes qui doivent structurer le Sport : gouvernance, formation, finance et infrastructures. Concernant la lutte, dit-il “J'ai donné des instructions au président du CNG pour lutter contre le dopage. Des contrôles vont être menés et ceux qui s'adonnent à cela seront sanctionnés.” ■

21^E FOIRE INTERNATIONALE DE DAKAR

Les produits nigériens au secours des “impuissants” sénégalais

Lors cette 21^e Foire internationale de Dakar (FIDAK), les produits aphrodisiaques sont pris d'assaut par de nombreux hommes qui veulent augmenter leur puissance sexuelle.

Les amateurs de “Ngora keng” peuvent se donner rendez-vous à la 21^e foire internationale de Dakar. Et il n'y a pas que les femmes qui ont recours aux produits aphrodisiaques. Au Cices, les stands des Nigériens sont aussi pris d'assaut par les hommes en quête de performance sexuelle. “La plupart des gens viennent pour un problème d'éjaculation précoce et de faiblesse sexuelle”, informent les exposants de ces produits. “La puissance sexuelle et le produit qui augmente l'organe sexuel sont les plus demandés”, précise un des vendeurs.

Dans ce stand, les passants sont attirés comme des aimants par des produits au nom exotique : le “Magic Power”, sous forme de mouchoir hygiénique, décuplerait la puissance sexuelle : “Algochus”, un cure-dents qui soignerait l'éjaculation précoce. “Son utilisation est facile et il n'y a pas d'effet secondaire non plus”, explique Moustaf. Qui en délivre aussitôt le mode d'emploi. “On se lave bien le membre avec du savon et de l'eau tiède, on fait le massage avec le produit de haut en bas pendant 20 mn. Puis on lave le membre une deuxième fois avec du savon. Après chaque utilisation, on rajoute de l'eau dans la bouteille jusqu'à épuisement du produit”. Selon Abdoulaye, un autre Nigérien, “c'est des plantes purement naturels, et non des comprimés qu'on utilise chaque fois avant de faire un rapport sexuel. Notre travail, c'est de soigner avec un traitement bien défini”.

Ici, le ballet des hommes est ininterrompu. Trois d'entre eux ressortent du stand incognito, chacun tenant un sachet à la main après un long shopping. “Je ne souffre pas de faiblesse sexuelle, mais j'achète ces produits par simple curiosité”, explique l'un. “Je n'ai pas encore besoin de ce genre de produit car je me sens bien au lit. Mais par simple curiosité, j'ai acheté le cure-dents juste pour essayer”, ajoute un autre, sourire au lèvres. Quant au troisième, il a des projets en tête. “Je compte chercher une seconde épouse bientôt. Donc, il faut que je sois bien armé”, lâche-t-il avec enthousiasme.

Pour d'autres clients de ces produits aphrodisiaques, il n'est pas question de dévoiler le but des achats. Comme cet homme à la quarantaine dépassée qui a voulu acheter furtivement le produit avant d'être trahi par l'indiscrétion du jeune vendeur. D'un air confus, il confie : “Je ne sais plus quoi faire, je n'arrive plus à satisfaire ma femme. Je souffre d'une impuissance depuis 2 ans, j'ai tout essayé. Parfois, ça passe, et parfois non. C'est pour cela que j'en achète à chaque fois que j'en trouve...” ■

HABIBATOU WAGNE

DÉTOURNEMENT DE DENIERS PUBLICS À SENCHIM

Le comptable et le responsable de la Paie ont endossé 143 chèques

Jugés hier, pour détournement de deniers publics portant sur un montant de 42 millions 999 mille francs Cfa, Ababacar Ndour et Mouhamed Thiam respectivement comptable et responsable de la Paie de Senchim, risquent de rester en prison pour plusieurs années.

— FATOU SY

Placés sous mandat de dépôt depuis février 2011 par le juge du 7^e cabinet d'instruction, Ababacar Ndour et Mouhamed Thiam, responsables à SENCHIM/ICS, ont comparu hier, devant le tribunal correctionnel de Dakar. Ils répondaient du délit de détournement de deniers de publics portant sur 42 millions 999 mille francs Cfa. Le premier, comptable au moment des faits, est accusé d'avoir détourné la somme 8 millions 95 mille francs. Il risque trois ans de prison ferme et le paiement d'une amende ferme de 200 000 francs. Le second, qui était responsable de la Paie, encourt 5 ans et une amende de 500 000 francs pour avoir détourné 34 millions 895 000 F Cfa. Les prévenus sont tombés, lors d'un contrôle interne.

En effet, pour éviter à ses employés de subir des tracasseries au niveau des banques, la SENCHIM a créé une sorte de caisse d'épargne. Ainsi, les travailleurs ont la possibilité d'obtenir de l'argent à partir de cette caisse. Toutefois, les bénéficiaires n'ont droit qu'à deux chèques d'un montant n'excédant pas 500 000 francs. Seulement les prévenus ont passé outre cette directive. Ils ont puisé

dans la caisse, au-delà du montant autorisé. Ababacar Ndour a utilisé 32 chèques, tandis que son compère Mouhamed Thiam en a utilisé 107. L'enquête révèle également que pour dissimuler leurs forfaits, les prévenus n'ont pas versé les chèques dans le compte de la société, mais ils les gardaient plutôt chez le comptable.

Les prévenus évoquent des arguments mystiques

A la barre, les deux agents ont convoqué le mystique pour justifier leurs forfaits. "Moi je suis double agent à SENCHIM. Je suis responsable de la Paie et responsable spirituel. A ce titre, j'avais une mission spirituelle pour la société", s'est défendu Mouhamed Thiam. Se réclamant fils d'un grand marabout, il a soutenu que la mission lui a coûté 100 millions. Corroborant les propos de son co-prévenu, Ababacar Ndour Thiam a reconnu avoir signé les 107 chèques. Pour se dédouaner, il a déclaré être envoûté par son co-prévenu qui a des dons mystiques. "Je signalais sans comprendre", a dit le comptable. Et d'ajouter que les 8 millions qu'on lui reproche constitue une dette qu'il allait rembourser, après l'octroi d'un prêt à la banque. "D'ailleurs, a-t-il poursuivi, j'ai finale-

ment informé mes supérieurs, en signant un aveu d'endettement avant l'audit même". "Je ne voulais pas m'enrichir sur le dos de la société, car je n'ai tenté aucun faux", a conclu Ababacar Ndour pour attester de sa bonne foi.

150 millions réclamés aux prévenus

N'empêche que l'avocat de SENCHIM lui réclame la somme de 50 millions de francs Cfa. Quant à Mouhamed Thiam, le conseil de la partie civile lui a réclaté 100 millions de francs Cfa. Assurant la défense de Ababacar Ndour, Mes Ahmed Sall et Léon Patrice Sarr ont demandé la clémence pour leur client. "Il a remboursé le 1/3, soit 3 millions 870 mille et il aurait pu maquiller les faits, mais il ne l'a pas fait", a insisté M^e Sarr. "Notre client n'a pas remboursé, parce qu'il n'a pas de quoi le faire et sa famille aussi. Mais, il vous dit qu'il a des biens immobiliers et qu'il peut les vendre pour rembourser. Permettez-lui de recouvrer la liberté afin de pouvoir rembourser", ont soutenu M^e Noumbé Wane et Abdoul Aziz Djigo, conseils de Mouhamed Thiam.

Délibéré le 15 janvier ■

CONDAMNÉS À UNE AMENDE DE 50 000 F AVEC SURSIS

Youssou Touré et Babacar Mbaye Ngaraff enterrent la hache guerre

— FATOU SY

Bien qu'ils aient fumé le calumet de la paix, le tonitruant politico-syndicaliste "apériste" Youssou Touré et Babacar Mbaye Ngaraf ont comparu hier, devant le tribunal départemental de Dakar statuant en matière correctionnel. Tous les deux ont été condamnés à une amende de 50 000 francs avec sursis. Poursuivis pour coups et blessures volontaires réciproques, le coordinateur des enseignants de l'Alliance pour la République (APR) et le président de Synergie des acteurs pour l'assainissement de la banlieue (SAABA) n'ont pas voulu ressasser leur différend, puisqu'ils ont enterré la hache de guerre bien avant le procès. D'ailleurs, les deux désormais "amis" ont expliqué que c'est par respect à l'institution judiciaire qu'ils ont comparu. "C'est même gênant de parler de procès d'autant que nous nous

sommes déjà réconciliés", a dit Babacar Mbaye Ngaraff avant de présenter ses excuses à Youssou Touré. Lequel les a acceptées. Un geste hautement apprécié par le président qui s'est tourné vers le public en les invitant à s'inspirer de l'exemple des prévenus. "Voyez-vous, les politiciens, malgré leurs querelles, ils arrivent toujours à se réconcilier. Donc évitez de vous entre-tuer à cause d'eux", a lancé le juge.

Youssou Touré et Babacar Mbaye Ngaraff se regardaient en chiens de faïence, depuis le mois de février. S'accusant mutuellement de coups et blessures volontaires, chacun avait de son côté porté plainte. La rage entre les deux leaders était telle que lors du dernier renvoi, ils se sont donnés en spectacle au tribunal même. Finalement, grâce au concours de bonnes volontés, ils ont réussi à arrondir les angles au cours d'une séance de réconciliation ■

ÉTUDE SUR L'ISLAM AU SÉNÉGAL

Mamadou Mané fait une immersion dans les confréries

— ALIOU NGAMBY NDIAYE

Les valeurs culturelles des confréries musulmanes au Sénégal. La nouvelle étude réalisée par l'Unesco Brada fait un éclairage sur les confréries. L'ouvrage de 57 pages retrace l'histoire de quatre confréries majeures au Sénégal, la Qadiriyya, la Tijaniyya, la Mouridiyya et la Lahiyiyina qui ont joué un rôle déterminant dans l'histoire islamique de notre pays. L'atelier de restitution de l'étude s'est déroulé hier à l'Unesco Brada en présence des représentants des familles religieuses et de l'église catholique sénégalaise. Réalisée par l'historien Mamadou Mané, l'étude relate le mode de fonctionnement des confréries, qui ont toujours joué le rôle de régulation dans la société sénégalaise, leur mode d'organisation, leur adaptation aux mutations, évolutions et défis du monde moderne. "L'étude se situe dans le cadre du dialogue interreligieux. Le thème fait partie aujourd'hui de l'agenda international et cette étude va permettre de mieux faire connaître les confréries", a indiqué la directrice du Breda, Anne Thérèse Ndong Jatta.

Selon l'auteur Mamadou Mané, "les confréries étaient toujours à l'avant-garde du processus de réarmement moral de nos sociétés en pleine crise politique et sociale". Par ailleurs, poursuit-il, plusieurs facteurs internes comme externes expliquent la montée en puissance de l'islam au Sénégal. Ces facteurs sont, entre autres "la crise de l'État-providence à partir des années 1970", la perte de repères et de valeurs chez les populations" et la pauvreté qui touche plusieurs couches de la société. N'ayant plus confiance aux leaders politiques, les populations se tournent vers les guides religieux. "Un autre fait pouvant expliquer la montée du sentiment religieux est la désaffection pour les idéologies laïques, au sortir de la seconde guerre mondiale (...). A peine trois décennies plus tard, c'est la désillusion, la déception dès lors que les idéologies ne répondaient plus aux attentes et aux aspirations des peuples", dit M. Mané.

"Plus de 6 000 daaras à travers le pays"

L'étude a aussi évoqué le rôle des "daaras" ou écoles coraniques qui accueillent des dizaines, voire des centaines d'élèves appelés talibés. Selon elle, ce sont dans les daaras que les talibés reçoivent les bases de leur éducation. Toujours dans son étude, il évoque le processus d'évolution des daaras qui, "essentiellement implantés en milieu rural", ont fini par gagner tout le pays. "Au fil des années, le champ d'action des daaras s'est étendu aux centres urbains, couvrant ainsi tout le pays qui en compte de nos jours près de six mille", fait savoir, Mané. Pour mieux illustrer les valeurs culturelles et morales portées par les confréries musulmanes, l'historien cite dans son ouvrage les dahiras comme le Hizbu Tarqiyyah, le mouvement pour l'unicité de Dieu, le Muqtafina et le Dahiratoul Moustarchidina Wal Moustarchidatay, quatre mouvements d'obédience Tidjane et Mouride très influents au Sénégal ■

DIFFAMATION

Sidy Lamine Niass réclame 1,7 milliard à El Malick Seck

Traité de "maître chanteur" par le magazine *Exclusif*, le président directeur général de Walfadjri, Sidy Lamine Niass, réclame la somme de 1,4 milliard de francs Cfa à El Malick Seck.

— FATOU SY

Après plusieurs renvois, le procès en diffamation opposant Sidy Lamine Niass à El Malick Seck a été retenu hier. Ce, malgré l'absence du directeur de publication du magazine hebdomadaire, prévenu dans cette affaire. Même le président directeur général du groupe Walfadjri était absent. Il était représenté par son avocat M^e Massokhna Kane. Seul face aux juges du tribunal correctionnel, Me Kane a déversé sa bile sur l'administrateur du site Facedakar. Citant le journaliste Puritain Fall, M^e Kane a qualifié El Malick Seck de "mercenaire de la plume". "Il trouve un intérêt à dire du mal sur les autres. Sa place n'est pas dans la presse", a-t-il ajouté. A ses yeux, il s'agit de faits très graves, d'autant que le journaliste dit-il, "est un multirécidiviste". Estimant que l'image de Sidy Lamine Niass et du groupe Walfadjri a été écornée, il a réclaté la somme de 1,4 milliard de francs Cfa au titre de réparation du préjudice subi. Aussi, a-t-il demandé aux juges d'interdire à El Malick Seck d'exercer la fonction de journaliste. Enfin, M^e Kane souhaite aussi la suspension du magazine *Exclusif* qui, dans son 5^e numéro, a publié



dans la semaine du 5 au 12 juin 2012, à sa page 7, un article intitulé "Sidy Lamine Niass, maître chanteur". Selon les termes de la citation, le magazine dirigé par El Malick Seck a écrit : "En réalité pendant longtemps, Sidy Lamine Niass a tenu le régime sortant en respect et Wade a été sensible et a appuyé sur la gâchette financière". Et d'écrire plus loin : "Des recoupements démontrent qu'effectivement 460 millions au total et non 400 millions ont été versés par le Trésor public dans les comptes du groupe walfadjri qui a encaissé au moins 800 millions, en dehors de l'aide à la presse". Des écrits jugés diffamatoires par le conseil du Mollah de Khar Yalla.

Délibéré le 18 décembre. ■

Payez 1 Annonce
à 12.500 F par jour
et paraissez dans
4 journaux

ENQUÊTE
LE PAYS

L'AS
DIRECT

press business
team

pages jaunes

en Partenariat avec

ENQUÊTE

Payez 1 Annonce
à 12.500 F par jour
et paraissez dans
4 journaux

ENQUÊTE
LE PAYS

L'AS
DIRECT

Payez 1 annonce pour 4 parutions dans 4 journaux différents le même jour

Pour annoncer
appelez au :

33 842 24 22 / 33 822 33 77

77 684 07 26 - 77 782 01 86 - 77 782 04 33 - 77 091 03 05 - 77 091 03 08

TAPIS ROUGE
Vente de meubles, Salon,
Chambre à coucher, table à manger

Km 1 Avenue Cheikh Anta Diop x Canal 4
Tel: 33 842 63 42 - 70 703 80 08
Email: ecobtmk@hotmail.com
Web: www.tapisrouge.sn

WeenduShop
Carrière au Sénégal
www.weendushop.com

Augmentez vos revenus et valorisez vos produits et services sur **WEENDUSHOP**. Votre plateforme multiservices dédiée à la promotion, à la vente de vos produits et services. Une page spéciale vous est offerte. Nous y intégrons une vidéo de présentation de votre activité, localisation de votre espace commercial, vos points de ventes, des photos de vos produits, vos prix et même le paiement en ligne...

weendushop@gmail.com
+221 33 824 59 71
+221 77 369 25 68
+221 70 402 11 12

CFPP / HOTELIERIE-RESTAURATION SANTE
AGREE PAR L'ETAT SOUS LE NUMERO
2119 MTTA/DRHF

1 INSCRIPTION; 2 DIPLOMES

Membre d'EURHODIP, association pour la délivrance de diplômes Européens Hoteliers, l'accès titulaire de CFPP/HR vous propose les plans de formation

N°	Diplômes	Durée de formation	Niveau Requis
1	DTS/Tourisme	2 ans	Bac
2	DTS Hôtellerie-Restauration	2 ans	Bac
3	BTS/DTS Tourisme	2 ans 1 an	Bac - Terminal DT
4	BTS Gestion hôtellerie - services hôtellerie restauration	3 ans 10 mois	Bac - Terminal DTS/HR
5	DT Agence de voyage et Tourisme	12 mois	Bac - Terminal 1ère
6	DT Restauration	12 mois	Bac - Terminal 1ère
7	DEP/DT Hôtellerie Restauration	2 ans	BFEM - 3ème
8	CAP Restauration	3 ans	4ème - 5ème
9	CCP Restauration	3 ans	6ème
10	Diplôme de Qualification en Restauration	12 mois	6ème à 1ère Seconde

Possibilités de Stages au Maroc, en Tunisie et en Europe

ADRESSE : PATTE D'OIE BUILDERS VILLA H5
TEL : 33 855 81 71 / 77 648 78 72
KEUR MASSAR : 33 876 12 51 / 77 352 15 15
NDOUR : 33 957 50 84 / 77 352 08 88
ZIGUINCHOR : 33 993 15 88 / 77 352 19 19

Aby INFORMATIQUE MULTISERVICES

Ordinateur Portable HP
Copieur Canon IR 3200

- Vente de Matériel Informatique Photocopieur
- Vente de consommables: Cartouche HP, LEXMARK
- Impression Noir Blanc & en Couleur et Photocopies 15F

Avenue Cheikh Anta DIOP face UCAD
Tel: 33 864 21 49 - 77 943 13 77

Futuris formations
Centre de formation agréé
QUARK

CENTRE D'APPLICATION EN INFOGRAPHIE

L'école des Métiers d'Avenir

- ✓ Infographie - PAO
- ✓ Webdesign
- ✓ Webmaster
- ✓ Montage et animation vidéo

Formation modulaire
Cours du Jour & Soir

Renseignement & Inscription
Salle Climatisée / Nombre de place limité

33 822 33 77 / 77 762 35 85
www.futuris.sn / Email: futuris@arc.sn

PROMO FIN D'ANNEE MASSATA EQUIPEMENT
ELECTRONIQUE - ELECTROMENAGER - INFORMATIQUE - GROUPE ELECTROGENE

89.000 F Stock Limité
279.000 F Stock Limité

Customiser à Gas 4 fous Grille Plateaux
25.000 F Stock Limité

Ordinateur Portable DD-500 Go Ram 4 Go Webcam DVD Graveur

27 Avenue Faidherbe x Lamine Gueye
Tel: 33 821 85 21 - 77 662 37 02
www.facebook.com/massataequipement

A VENDRE
Thies Ville Neuve
TERRAINS / LOGEMENTS
Viabilisés 150 m² ou +
Particuliers & Coopératives

Tel: 77 652 00 17 / 77 054 32 87
Comptant / Possibilité de Crédit

ESTG
École Supérieure des Techniques de Gestion

Créateur d'avenirs

BACHELIERS • ETUDIANTS • PROFESSIONNELS

Décrochez de prestigieux Diplômes Reconnus au niveau national et international avec nos LICENCES (1, 2, et 3), nos EXECUTIVES BACHELORS et CERTIFICATS de COMPETENCES dans des domaines à forte valeur ajoutée

- Marketing Opérationnel et Actions Commerciales
- Management de la Distribution et Force de Vente,
- Gestion Financière et Comptable
- Gestion des Ressources Humaines
- Communication et Publicité
- Banque Finance Assurance,
- Assistantat de Gestion,
- Achat et Logistique

Entrée 2012 le 19 Novembre

Adresse: Sacre Coeur 3 VDN BP: 15785 Dakar Fann
Renseignement - Orientations: 33 867 57 57 - 77 864 47 47
admission@estg.sn

Un diplôme reconnu
Un contenu professionnalisant
Une formation par alternance Ecole-Entreprise

Agrement N°: 141/MESR/DGES/DESP/DSQ/FL
www.estg.sn

press business
team

est un nouveau concept de publicité pour les PME & COMMERCE au Sénégal, pour leur offrir une Visibilité Maximale à un Prix adapté à leur budget.

Pour 1 annonce payée, votre publicité paraît en couleur dans les 4 autres quotidiens !
C'est ça l'esprit PRESS BUSINESS TEAM avec :

ENQUÊTE L'AS DIRECT LE PAYS

Votre annonce est vue par des centaines de milliers de lecteurs par jour !

33 842 24 22 / 33 822 33 77

AFRICITÉS

Macky Sall a donné le coup d'envoi

La sixième édition du sommet Africités (4 au 8 décembre) est partie pour donner un coup de pioche à la nouvelle Afrique désireuse de prendre son destin en main.

■ MATEL BOCOUM

Ils ont répondu massivement à l'invitation du maire de Dakar Khalifa Sall qui entend, avec ses pairs des collectivités locales, de concert avec les autorités étatiques et les partenaires techniques et financiers, amorcer un nouveau tournant pour une Afrique qui saura se hisser au rang des grandes nations.

Hier, à l'ouverture du sommet, l'édile de Dakar est largement revenu sur les enjeux de cette rencontre internationale, après s'être réjoui de la

présence d'invités de marque tels l'ancien président sud africain Thabo Mbeki, l'ancien président et maire Nicéphore Soglo, le président cap-verdien Pedro Pires, le ministre de l'Intérieur du Maroc. "Il s'agit de réfléchir et d'échanger sur l'Afrique de demain dans ce contexte de mondialisation. Tout le monde s'interroge de l'efficacité de la conduite de développement à adopter. Nous sommes d'accord que l'Afrique est le futur pôle de développement du monde. Nous nous sommes dit, trois ans après le sommet de Marakech, qu'il nous faut construire l'Afrique par la

base, à partir des terroirs et ses territoires", a déclaré le maire de Dakar.

Pour sa part, le chef de l'État sénégalais Macky Fall en a profité pour lancer de forts plaidoyers sur la gestion vertueuse des affaires publiques. Il a également plaidé pour une répartition plus juste des ressources minières qui doivent aussi être au cœur du développement de l'Afrique. Pour l'ancien maire de Fatick, le continent africain doit, à cet effet, rompre, dès à présent, avec les contrats léoniens qui profitent à d'autres pays, car, ajoute-t-il, "au-delà du débat des logiques de grands ensembles, se pose la question de l'intégration africaine en termes de survie de notre continent. Cette place, c'est à vous de la conquérir et de la construire. Je veux dire que c'est à nous de la construire par nous-mêmes et pour nous-mêmes".

Dans leur allocution, les anciens présidents respectifs du Bénin et de l'Afrique du Sud ont plaidé pour l'autonomie financière des collectivités locales dont l'apport est indéniable pour l'émergence du continent africain. ■

L'ORGANISATION EN QUESTION

Quand le Méridien se transforme en luuma* international

La sixième édition du sommet "Africités", ce grand rendez-vous panafricain, annoncé à grandes pompes et préparé à coups de milliards de F Cfa, a ouvert hier ses portes dans un désordre indescriptible.

Les organisateurs du sommet "Africités" ont vraiment du fil à retordre. La rencontre internationale qui a drainé presque 6 000 participants venus de divers horizons a démarré dans la cacophonie.

Placé sous la présidence effective du chef de l'État sénégalais, ce sommet qui est censé "aborder les enjeux du développement et de la gouvernance du continent, en vue de l'émergence d'une Afrique des Peuples..." s'est ouvert sous une fausse note suscitant même l'ire des participants venus de la sous-région.

Déjà, lors de la cérémonie officielle d'ouverture, les écrans semblaient projeter des images de personnalités qui monologuaient. Et pour cause, aucune traduction n'a été faite pour les milliers de participants qui somnolaient à cause des discours en chinois, anglais ou portugais qui leur étaient servis.

"C'est aberrant de payer 1000F pour une tasse de café"

Nombreux sont aussi ceux qui n'ont pu retenir leur colère, face aux nombreuses défaillances enregistrées durant ce premier jour qui annonce mal la couleur de la rencontre internationale. Outre le fait de supporter les rigueurs des tourbillons du vent glacial, il fallait aussi jouer des coudes pour entrer dans ses droits de participant.

"Il faut oser le dire. C'est de l'arnaque pure et dure. Ils font du business sur notre dos. Car on ne peut concevoir que chaque participant ait déboursé 350 euros pour se retrouver

dans de telles conditions. Il faut pointer pendant des heures, pour avoir son badge, subir les bousculades pour avoir son cartable et pire encore, mettre la main à la poche pour manger. Tout est payant ici, c'est inadmissible qu'on soit obligé de sortir de l'hôtel pour chercher de quoi se mettre sous la dent", peste Amadou Ousmane, un cadre nigérien du bureau d'études des bourses de Niamey.

Irrité par la longue file et le temps perdu pour l'acquisition d'un sac, il boude les rangs, avant de revenir sur ses talons, suite à l'intervention de ses autres pairs. Lesquels embouchent la même trompette, tout en tirant à boulets rouges sur les organisateurs du sommet. Tous n'ont pas eu le courage de s'exprimer à visage découvert, même s'ils jugent inadmissible le fait de devoir se rendre dans les gargotes pour se sustenter.

"On n'a même pas droit à une pause café. La tasse de café est vendue à 1000 F de même qu'une bouteille d'eau. Conséquence : à midi, nos batteries se déchargent et la plupart des participants désertent les sessions pour se rafraîchir la gorge ou manger quelque chose. Cela aura un impact certain sur les différents panels", proteste un cadre malien.

Pour sa part, Souleymane Cissokho, un maire délégué malien, pointe l'index sur le tâtonnement qui frappe à vue d'œil. "Il faut reconnaître que ce sommet n'a pas l'envergure d'un sommet de l'Union africaine ou de la Commu-

nauté économique des États de l'Afrique de l'ouest (Cedeao) où la prise en charge totale des participants est assurée, mais c'est quand même aberrant qu'on nous demande de payer 1000 F pour une tasse de café..."

À côté... de la plaque ?

Même son de cloche du côté du burkinabé Charles Ki Adiémé, directeur général des collectivités territoriales du pays des hommes intègres. Il verse même dans l'ironie. "Venez chez nous, on vous offrira le café... c'est gratuit chez nous...". Changeant de tempo, il souligne que les organisateurs sont vraiment passés à côté... de la plaque. "Les participants sont à Dakar depuis lundi, ils auraient dû au moins nous remettre nos badges à notre descente d'avion, de même que les sacs auraient pu être distribués très tôt ce matin, mais nous faire trimballer jusqu'à 16h...?"

En fait, si le sommet organisé par le maire de Dakar, Khalifa Sall, est loin de traduire la volonté de rupture annoncée. Même si pour Abdel Aziz Lachahab, un parlementaire marocain, il faut faire preuve d'indulgence. "L'accueil a été chaleureux. Ils ont été exempts de reproches au niveau de l'hébergement, du transport et de la logistique. Mais, il y a des problèmes à corriger. Car on a du mal à comprendre qu'une traduction directe n'ait pas été assurée, lors de la cérémonie officielle. C'était le minimum. Ils ont mis en place une grande équipe pour relever le défi organisationnel, mais cette équipe, elle-même, n'est pas bien organisée. Il y a des choses à améliorer, telle la mise en place de plaques publicitaires pour orienter les participants..."

Usant d'un langage diplomatique, le parlementaire marocain peut se permettre de bomber le torse à l'idée que le Sénégal, qui prend le relais du Maroc où s'est tenu le précédent sommet, n'ait pu leur damer le pion en matière d'organisation... ■

M. BOCOUM

* Marché hebdomadaire dans certains gros villages ou communauté rurales.

3 QUESTIONS...

Au Pr Alioune Sall*, Directeur de l'Institut "Think Tank" des Futurs Africains

A la sortie du panel "Quelle place pour l'Afrique dans le monde d'aujourd'hui et de demain ?", au cours duquel il intervenait en qualité de modérateur, le Pr Alioune Sall de l'Institut "Think Tank" des Futurs Africains a répondu aux questions d'Enquête quant aux enjeux et à la portée des Africités.

■ SOPHIANE BENGELOUN



Au cours du panel qui vient de s'achever, vous avez affirmé qu'il fallait repenser le développement de l'Afrique. Est-ce que vous pensez que des sommets comme les Africités peuvent aider les peuples d'Afrique à créer les nouveaux paradigmes du développement du continent ?

Cela peut l'être à plusieurs conditions... Il faut d'abord que la notion de territoire soit repensée. Le territoire a, bien sûr, une dimension géographique, mais aussi une certaine histoire. Nous avons différents types de territorialités : l'État était une certaine forme de territorialisation et, d'ailleurs, l'État colonial qui relève d'une territorialisation qui a découpé l'Afrique, sans respect pour les entités culturelles qui étaient sur le continent, pour les frontières etc. Aujourd'hui, quand on parle de "nouvelles territorialités", il faut faire en sorte que ces dernières soient inscrites dans l'histoire, aient une justification et une épaisseur historique que n'avaient pas les États.

Donc, il faut repenser la notion de territoire, mais il faut surtout penser les relations entre les différentes entités territoriales qui existent. Définir les territoires d'une part, définir les relations entre les territoires d'autre part : voilà une double exigence qui, si elle est remplie, peut permettre aux Africités de contribuer, je crois, à changer la donne.

Le fait que ce soient des acteurs de base, maires et représentants de collectivités locales, qui se réunissent aujourd'hui à Dakar donne-t-il, selon vous, plus de chances d'avoir des résultats concrets, une fois rentrés chez eux, ou le sommet des Africités ne sera-t-il, finalement, qu'un sommet "aérien" comme les autres ?

Ça peut être une rencontre comme les autres... qui ne sera donc pas suivie d'effets... mais il n'y a pas de fatalités pour qu'il en soit ainsi. Tout dépendra de la légitimité dont disposent les maires et représentants de communautés qui sont ici. S'ils ont la légitimité suffisante pour imposer leurs points de vue et entrer en alliance avec d'autres, alors, il est certain que les choses vont changer. Je le dis parce que ce qui ressort très clairement des discours inauguraux prononcés ce matin, c'est qu'au fond, les représentants de collectivités locales souhaitent changer leurs rapports avec le pouvoir central, mais ce dernier ne cédera une part de ses prérogatives que s'il voit un intérêt ou s'il sent qu'il y a une mobilisation suffisamment forte pour ouvrir les vannes. Tout dépendra de la capacité de ces collectivités locales à s'organiser.

Par rapport à ce concept d'"insurrection intellectuelle" qui est apparu au cours du panel, peut-on avoir plus de détails sur cette nécessité du continent à se défaire d'idées préconçues sur son développement ?

La façon dont le développement est conçu et la façon dont il est mesuré ne nous satisfont pas, en tant qu'Africains. Jusqu'ici, le développement est mesuré, la plupart du temps à l'aune de la croissance économique, or on sait que cette dernière n'est pas neutre... Il y a des "bonnes" croissances économiques, comme il y en a de "mauvaises". Une croissance économique qui accroît les disparités entre groupes et fait qu'au fond, les résultats de la croissance vont à une minorité et laissent la majorité dans le sous-développement, n'est pas quelque chose de souhaitable pour l'avenir.

Ce qui se passe dans plusieurs de nos pays africains est que vous avez deux courbes qui sont parallèles : celle de la croissance économique d'une part et l'autre de la pauvreté. Les deux sont des courbes ascendantes, ce qui signifie qu'il y a un accroissement des disparités entre les groupes sociaux, parce que sinon, il devrait y avoir des courbes inversées : si la croissance monte, la pauvreté devrait baisser.

Des instruments de mesure comme le PNB et le PIB, qui ne mesurent que le volume des richesses créées, sans se soucier de la façon dont la richesse est distribuée entre les groupes, de tels instruments ne sont pas adéquats. Ils ne sont pas appropriés. Voilà pourquoi de nouveaux indicateurs ont été proposés, qui tendent à incorporer des considérations ou des préoccupations d'ordre social ou sociétal, tel que l'Indice du Développement humain qui a été élaboré par le PNUD et qui prend en compte l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation etc.

Parce qu'au fond, la croissance n'a de sens que si elle se traduit en une amélioration de nos conditions de vie. ■

*Docteur en sociologie, coordonnateur régional du PNUD (1997-2003) à Abidjan, actuel Directeur exécutif de l'Institut des Futurs Africains (Pretoria)

MOTS FLÉCHÉS • N°391 (FORCE 2)

RÉSISTANTS	SERVICE GAGNANT AU TENNIS	OUTIL DE MENUISIER	GARDE SECRET	ACCÉLÉRÉE
PLUS OU MOINS	BOÎTE POUR ÉLECTIONS	PORTES DE SORTIE	PETIT FRUIT APÉRITIF	CHAMBRE DE PRISON
AYS DE RIO DE JANEIRO				MOT D'AJOUT
AMUSANT				ENGENDRÉE
		CÉRÉALE		
		PLUS QU'UN AU REVOIR		
RÉCIPIENT			DONNE NAISSANCE À UN VEAU	
ÉLU DE ALENDRIER			BOIRE PAR SUCCION	
	MAINTENU EN CAPTIVITÉ			PROFITABLES
	SEMBLABLES			
ENVOYÉE À L'ANTENNE			PORTÉ AU POUVOIR	
VIEILLE			PERSONNEL	
		SIGNE D'ÉCRITURE		
		MONNAIE EN RUSSIE		
MÈRE DE HUMANITÉ	POISSON VORACE			SANS ÉNERGIE
	COURBÉE			
		DOIGT DE PIED		
		BIEN PORTANTE		
BIEN HARPEMENT			TERRES ÉMERGÉES	MOT DE NÉGATION
À PAYER				OBTENUES
	DÉTÉRIORÉES			
	MÉLODIE			
MÉTIER ET TENUE POUR DAMES				EXISTES
DÉSOLÉE				
			LE TEMPS DES VACANCES	
FRANCHE HISTOIRE		PLACÉES À L'ÉTUDE		

Humour

Deux gangster attaquent un riche fermier qui rentrait chez lui. Ils lui prennent tout : son cheval, son argent, son jean, ses bottes, sa chemise et son chapeau. Le pauvre homme supplie :
- Vous pourriez au moins me laisser quelque chose !
Alors, un gangster dit à l'autre:
- Joe ! Rends-lui son chewing-gum !

Comme l'année scolaire venait de débuter, l'enseignante demanda à ses élèves :
- Est-ce que quelqu'un peut me nommer huit animaux dont le nom commence par "K" et qui vivent en Australie ?
Une élève leva la main, sûre de son coup.
- Oui, Marie ?
- Cinq koalas et trois kangourous, madame !

C'est une blonde qui a accouché de 2 beaux bébés, des jumeaux, cependant, elle pleure à n'en plus finir !
L'infirmière lui dit alors :
- Mais voyons madame ! Pourquoi pleurez-vous ?
Vous êtes maintenant mère de 2 beaux bébés, en bonne santé !
- Je sais, répond la blonde, mais je ne sais pas qui est le père du deuxième !

Envoyez vos blagues à enqueteblagues@yahoo.fr

Numéros Utiles

- SECURITE**
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
- TELEPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
Service dépannage & Renseignements : 800 00 11 11 (appel gratuit)
- ONAS**
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE (appel gratuit) : 81 800 10 12
- SENELEC**
Service Dépannage : 33 867 66 66
- TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823 31 40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869 22 01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849 45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849 79 09
Pilotage : 33 849 79 07
- URGENCES**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HOPITAUX**
Principal : 33 839 50 50
Le Dantec : 33 889 38 00
Abass Ndao : 33 849 78 00
Fann : 33 869 18 18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827 74 68 / 33 825 08 19

MOTS MELÉS • N°320

Défaut d'Harpagon

ASEXUE	LOTI	U E O P Y T N
CAIMAN	MANQUE	Q S G N T A L
CHAISE	NAVRER	N A O A V O O
CONVOI	REFLUX	A R R R M O T
DAMAGE	SORBET	M G E R B A I
DICTON	TYPO	I R O F E E D
FORMOL		A F U E L T T
FUEL		C A S E X U E
		D I C T O N X

R T A N G A M	APHONE	MAGNAT
E E N O H P A	BOUDER	MARI
D E L I R N R	COPIEE	ONCLE
U O I I O S I	CROCUS	PRINCE
O T N P U S U	DENREE	RAIDIE
B C I C O H O	ENFOUI	REDUIT
E R O U L C F	FRIPON	SOIN
F R O N D E N	FRONDE	
C D E N R E E	HUILER	
E I D I A R R		

SUDOKU N°328

2	1		5		9		3	4
								9
5	3			4	6	1	7	
7	8		2			3		
9				6	8	2	1	
	5	2		1	4		8	
1				3	4			
3	9			8		6	2	
	2	4		5	1		9	

Il vaut encore mieux du mauvais temps que pas de temps du tout.
GABRIEL DE LAUTREC

La raison est la fille du temps, et elle attend tout de son père.
VOLTAIRE

La vraie amitié n'a pas besoin de mots pour venir en aide à l'autre.
ALICE PARIZEAU

Citations

Prières

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------|
| HEURES DE MESSE | HEURES DE PRIERES MUSULMANES |
| • Cathédrale : 7H | • Fadiar : 06:17 |
| • Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30 | • Tisbar : 14:15 |
| • Saint Joseph : 6h30 - 18h30 | • Takussan : 16:45 |
| | • Timis : 18:45 |
| | • Guéwé : 19:45 |

Horoscope

SE CRAMPONNER (S)		CUBES À JOUER		TOUBIB		DO		PRIS DU POIDS	
AJOUTER UN ORNEMENT		ACCEPTÉ		LA MÉDITERRANÉE EN EST UNE		ŒUVRE DE ZOLA		HAUTE ÉCOLE	
BELLE FLEUR							NON ESPAGNOL		
STYLO À BILLE							FICTIF		
			ABJURAS						
			LOUP DE MER						
BISTROT ANGLAIS				VEHICULE POUR TOURISTES				BEL EMPLOÛÉ	
OPUS				ÉLU MUNICIPAL					
		PRESQUE UN FRÈRE				FILET LUMINEUX			
		MANIÈRE DE S'HABILLER				FROTTE AVEC L'ONGLE			
D'UNE AUTRE NATION									PLANTE TEXTILE
TERRAIN DE PÂTURE									
			ORGANE DE L'ŒÛE		CLUB MADRILÈNE				
					PÂTE DE VITRIER				
VAINQUEUR	HABITUEL							SE SERVIR D'UN BISTOURL	
	PARFUMER LE PASTIS								
							QUELQU'UN		
							VERBALE		
ÉCLOSE				ARRÊT OBLIGATOIRE					ÉPREUVE
OUI				THÈS RÉDUIT					
		CURIOSITÉ BIEN-VEILLANTE							
		BOXEUR CÉLÈBRE							
ASSAISONNAI						SURFACE SUR LE PRÉ			
PROBLÈMES DE CHEVEUX						TRADITIONS COLLECTIVES			
PECCADILLE				EST UTILE					

Vous faites preuve d'impatience et vous savez pourtant qu'il est inutile de brûler les étapes. Un événement déterminant pourrait bouleverser un emploi du temps déjà chargé mais vous pourriez respecter tous vos engagements. Votre bonne humeur déculpé votre énergie.

Ne laissez pas vos affaires professionnelles ou financières prendre le pas sur vos désirs personnels. C'est le moment de réorganiser vos priorités. N'hésitez pas à donner toute votre énergie à vos affaires personnelles. De belles satisfactions pourraient en découler.

Ne vous entêtez pas obstinément. La persévérance est une qualité, certes, mais il faut aussi, de temps à autre, lâcher du lest pour parvenir à ses fins. Le principal est de toujours garder l'espoir et forcément un jour on est récompensé de sa patience.

Votre opinion personnelle compte énormément pour quelqu'un qui vous admire beaucoup. Les relations tendues jusque-là vont très nettement s'améliorer. Votre attitude réservée peut surprendre mais les sentiments restent forts. Vous convaincrez facilement.

Ne vous laissez pas aller aux lamentations, plaie d'argent n'est pas mortelle. Les notes et les factures n'arrivent pas toujours au bon moment. Armez-vous de patience. Vous recevrez bientôt des nouvelles intéressantes qui sauront combler durablement votre impatience.

Vous désespérez à tort de l'opinion personnelle de quelqu'un que vous admirez beaucoup. Les bonnes relations que vous avez eues jusque-là vont encore s'améliorer. Votre attitude enjouée peut aider car les sentiments restent forts. Vous vous en sortez facilement.

Il vaudrait mieux planifier à l'avance vos réunions entre amis. Organisez-vous sérieusement. Inviter vos amis à venir avec de nouvelles personnes et vous ferez ainsi des rencontres intéressantes qui pourraient transformer votre vie affective.

Vous vous sentirez mal sur cette affaire, heureusement votre moral est bon. Ce qui vous permet de bien négocier une transaction longue et périlleuse. Vous ressentirez ce surcroît d'énergie dépensée mais vous éprouverez beaucoup de satisfaction.

Tout ce que vous toucherez va vous réussir car la chance est avec vous maintenant. Certaines réponses utiles aux questions intimes que vous vous posez depuis longtemps pourraient vous apparaître subitement. C'est le moment idéal pour entreprendre intelligemment.

Vous pourriez bien avoir un emploi du temps chargé de rendez-vous. Vous aurez des délais à respecter ou des horaires à ne pas dépasser. Ces nombreuses sorties ou réceptions pourraient bien vous mettre sur les genoux aussi prenez le temps de bien vous reposer

Vous saurez utiliser intelligemment l'occasion de vous rapprocher de quelqu'un qui vous est proche. Vous saurez restaurer des liens devenus fragiles et votre mutuelle compréhension vous apportera des sensations fortes bien agréables.

Vous savez que votre honnêteté affective et sentimentale n'est pas à mettre en cause. Faites-le entendre bien haut sans attendre. La sincérité paye toujours de retour. On vous saura gré de votre franchise. Une personne pense très sérieusement à vos finances en ce moment.

MOT MÉLÉ EXPRESS N°20

T	A	S	O	V	R						
E	N	T	R	E	D	E	C	H	I	R	E
T	O	T	O	P	R	E	C	O	C	E	
Z	I	P	N	O	U	E	E	T	O	C	
M	E	T	L	T	E	U	O	R	L		
C	I	E	R	E	S	O	N	D	A		
T	I	R	E	E	T	E	N	D	S		
H	E	M	C	H	E	R	C	E	P	S	
P	O	R	O	S	I	T	E	R			
E	L	I	E	R	A	U	S	S	I		
M	I	L	C	O	N	T	E	T	A		
A	B	C	E	R	G	U	E	S	N		
R	A	T	E	M	U	S	C	O	S		
P	A	T	E	N	E	L	H	A	V	E	
G	E	N	T	I	A	P	U	R	A		
A	S	G	E	N	T	I	L	M	I	E	
B	U	S	A	E	R	O	P	O	R	T	

TRINGLE

4	3	8	2	7	9	5	1	6
9	5	7	6	1	3	8	4	2
1	2	6	5	4	8	3	9	7
3	4	9	7	2	6	1	8	5
2	8	1	4	9	5	6	7	3
6	7	5	3	8	1	9	2	4
8	6	2	1	5	4	7	3	9
5	9	4	8	3	7	2	6	1
7	1	3	9	6	2	4	5	8

ARRETE	GRATTE	E C H A I S E
ASEXUE	LOTI	U E O P Y T N
CAIMAN	MANQUE	Q S G N T A L
CHAISE	NAVREUR	N A O A V O O
CONVOI	REFLUX	A R R R M O T
DAMAGE	SORBET	M G E R B A I
DICTON	TYPO	I R O F E E D
FORMOL		A F U E L T T
FUEL		C A S E X U E
		D I C T O N X

R T A N G A M	APHONE	MAGNAT
E E N O H P A	BOUDER	MARI
D E L I R N R	COPIEE	ONCLE
U O I I O S I	CROCUS	PRINCE
O T N P U S U	DENREE	RAIDIE
B O I C O H O	ENFOUI	REQUIT
E R O U L C F	FRIPON	SOIN
F R O N D E N	FRONDE	
C D E N R E E	HUIER	
E I D I A R R		

Un certain système bancaire sénégalais et nous

Il y a quelques semaines, à l'occasion du cinquantenaire de la BCEAO, le Chef de l'Etat du Sénégal s'est ému du caractère élevé des taux d'intérêt pratiqués par le système bancaire dans notre pays et dans la sous-région.

Très peu de sénégalais savent qu'en exprimant cette préoccupation, le Président de la République du Sénégal reprenait une vieille revendication, que nos ancêtres saint-louisiens avaient, déjà, formulée, depuis 1901, dans une pétition historique, élaborée par 41 personnalités sénégalaises à l'adresse du Parlement français, pour dénoncer les agissements de la Banque du Sénégal.

Créée en 1853, la Banque du Sénégal avait été constituée à partir des dédommagements, qui avaient été demandés par les propriétaires d'esclaves, en guise de compensations, après l'abolition de la traite négrière, intervenue dans notre pays, le 27 avril 1848. De 1853 à 1901, la Banque du Sénégal bénéficiait d'un monopole sans partage. Abusant de ce privilège, elle soumettait les populations du Sénégal à une exploitation

systématique. Celle-ci atteignit un degré si insupportable que, le 5 Août 1901, 41 personnalités saint-louisiennes, composées de citoyens arabisants et francisants, profitant du passage, à Saint-Louis du Député guyanais Ursleur, lui remirent une pétition destinée au Ministre de la Marine et des Colonies.

Cette pétition, dont les signatures des auteurs avaient, toutes, été légalisées par l'Imam et par les autorités françaises, pour en montrer l'authenticité et le caractère officiel, dénonçait, d'abord, le comportement du Député du Sénégal, Le Comte d'Agoult, élu en 1898. Son mandat parlementaire éterné, ce dernier s'était établi en France, coupant, presque totalement, toutes ses relations avec ses mandants.

Ceux-ci, se considérant "abandonnés par leur représentant naturel", avaient profité du passage du Député Ursleur, à Saint-Louis, pour le charger de transmettre leurs doléances à leur ministre de tutelle, de défendre leurs intérêts auprès de lui et, au besoin, devant le Parlement.

Dans cette pétition, après avoir

exprimé 7 revendications fortes parmi lesquelles, le manque de travail, la liberté totale du commerce sur le fleuve par la suppression des privilèges, l'attribution de concessions agricoles à la population de Saint-Louis, la réorganisation et le fonctionnement du Service des Poids et Mesures, la construction du wharf de Guet-Ndar, les réformes judiciaires relatives au maintien et à l'intégrité du statut musulman et à la fin de la banalisation de la justice musulmane, les réformes politiques à la suite du comportement d'un magistrat, qui prétendait que "la loi Bérenger n'était pas faite pour les Noirs", les pétitionnaires avaient mentionné un 8^e point, intitulé : "L'exploitation des populations pratiquée par la Banque du Sénégal" (en vérité, il occupait la 4^{ème} position dans le classement adopté par les réclamants).

Ils dénonçaient, sous cette rubrique, le caractère excessif des taux d'intérêts pratiqués par cette institution de crédit sur les prêts alloués aux populations contre gages. Celui-ci, qui était de 9%, chiffre déjà

considérable à l'époque, dans un contexte marqué par des épidémies et une crise générale, était, systématiquement, majoré d'une prime de 1% supplémentaire, pour chaque renouvellement. Ainsi, tel citoyen, qui avait renouvelé ses prêts sur gages, 12 fois pendant l'année, se trouvait assujéti à acquitter 21% (c'est-à-dire, 9+12%) d'intérêts. Encore que lesdits 9% n'étaient qu'un chiffre plancher, qui pouvait être augmenté en cas de besoin, au point d'atteindre 12 et, quelquefois même, 18%, soit, en un an, 24% ou 30%. Évidemment, les pétitionnaires jugeaient cette pratique, qusuraire pour un établissement jouissant de privilèges.

La Banque du Sénégal, non contente de cela, n'acceptait de gager, que des matières d'or et d'argent, refusant d'escompter les billets souscrits ou endossés par des Indigènes.

Sur un autre registre, ce fut la même banque, qui empêcha la Société Agricole du Sénégal, créée par Galandou Diouf et Abdou Karim Ndiaye, opérateur économique puissant, en 1917, mari de Sophie Ndiaye, sœur de Blaise Diagne, de concurrencer les grosses maisons bordelaises et marseillaises (CFAO, SCOA, NOSOCO, SOUCAIL, PEYRIS-SAC, etc.), dans le commerce de l'arachide, en refusant de financer son projet.

Ce fut, à nouveau, le cas, en 1945, lorsque Guillabert et Amadou Assane Ndoye conçurent le projet de créer au Sénégal, une compagnie aérienne de transport. La même banque tua le projet dans l'œuf, en refusant son financement. On voit, ainsi, que ce qu'a déploré le Chef de l'Etat du Sénégal s'inscrit, en réalité, dans une continuité historique d'une constance rarement démentie entre 1901 et 2012.

Pourtant, depuis le 29 Juin 1901, la Banque du Sénégal avait été transformée en Banque de l'Afrique Occidentale (BAO), preuve, assurément, que le changement de statut n'avait pas modifié les pratiques antérieures.

Comment le Sénégal, peut-il se développer, de manière viable, avec des pesanteurs pareilles ? C'est pourquoi, il est heureux que la BCEAO ait appelé les banques de crédit à abaisser leurs taux d'intérêts et à accompagner, sérieusement, comme les banques le font partout ailleurs, le financement des économies de l'UEMOA.

Si cette démarche est couronnée de succès, il s'agira d'une rupture historique. ■

PROFESSEUR IBA DER THIAM
*Agrégé de l'Université, Docteur d'Etat,
Ancien Ministre, Ancien 1er Vice-président de l'Assemblée Nationale*

SOTRAC

Nostalgie !

Il arrive qu'on subisse des préjugés tellement de fois, qu'on finit par inscrire cela dans l'ordre normal des choses ou qu'on s'en accommode. Mais, "tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse", a dit l'adage. Je n'aurais certainement pas écrit sur cette affaire si je n'en avais pas souffert plus d'une fois, surtout dans un intervalle de temps assez réduit.

"Une fois passe, deux fois lassent, trois fois cassent", disait un éminent homme des médias, sénégalais, professionnel dans l'âme, familier de la langue de Molière, adepte du bon, du beau et du juste langage. Pondeur inlassable de formules qui faisaient toujours tilt, Doudou Diène, puisque c'est de lui qu'il s'agit, était maître dans l'art de jongler avec les mots, fascinant son auditoire comme fascinerait son public de mômes, le magicien de cirque, avec sa baguette et son chapeau haut de forme. Chapeau bas, Monsieur. Vous faites honneur à la corporation et à votre Nation. Les nouvelles générations de journalistes devraient s'inspirer de votre exemplarité.

Il ne s'agit pas, dans ce propos, de jouer avec les mots. Il est plutôt question des maux, entre autres maux, dont souffrent quotidiennement les braves goorgoorlu qui se lèvent à n'importe quelle heure du matin pour emprunter les "transports en commun" à la quête de la pitance de survie à partager avec la famille. Tout le monde sait que dans ce pays on ne vit plus, on survit. Du moins, il en est ainsi pour la grande majorité de la population sunugaliérienne. La misère semble être notre dénominateur commun, et cela devrait, à

mon avis, nous inciter à faire preuve de plus de solidarité et d'entraide, de soutien mutuel et d'indulgence. Malheureusement, le Sénégalais, de nos jours, semble avoir perdu, entre autres valeurs, ce sens élevé du partage qu'on lui connaissait. Et cela se ressent plus là où il le fallait moins. Au plus bas de l'échelle sociale. Chez ceux-là qui en sont encore à la recherche de la satisfaction des "besoins physiologiques". Dans cette jungle où semble régner la loi du plus fort, celui qui SE CROIT (seulement) mieux loti que l'autre, n'hésite pas à lui manifester un mépris qui ne dit pas son nom. Sans aucun scrupule. Le "torokhal" semble être à la mode.

Lorsqu'un goorgoorlu sort de chez lui pour aller au travail, la première chose à laquelle il est confronté, c'est le transport. Or, c'est dans ce premier contact hors de chez lui qu'il commence, en général, à connaître des déboires.

Je voudrais, ici, évoquer des faits qui se sont, tous, déroulés dans les cars AFTUS et qui n'honorent pas le personnel qui y travaille. Comme je l'ai dit à l'entame de mon propos, n'eût été la fréquence des événements, ils auraient été considérés comme des faits anodins, qui ne mériteraient peut-être pas d'être relatés dans les médias. Mais leur recrudescence peut bien porter à croire que ces gens-là n'ont aucun respect pour ceux avec qui, pourtant, ils sont appelés à vivre.

Récemment, les passagers d'un car "ATA AFTU" ont été débarqués par le pilote (malgré lui quand même), tôt le matin, à l'heure du premier départ. Motif ? Son coéquipier n'a pas répondu à l'appel du devoir. "Il a l'habitude de ce genre de faits", commente le conducteur du car lui-même. Et d'ajouter : "Pourtant

il est de repos depuis jeudi (l'incident a eu lieu un lundi matin). Il aurait dû m'informer qu'il ne viendrait pas aujourd'hui, ou bien qu'il serait en retard". Les passagers ont dû descendre du car pour aller prendre un autre, faisant bon cœur contre mauvaise fortune. Quelques jours auparavant, sur cette même ligne, un receveur, avec son air tout le temps renfrogné, s'est fait rabrouer par un passager qui lui reprochait son mépris affiché à l'égard des clients. Alors, tout se passa comme si tout le monde attendait que quelqu'un commençât. Tous semblaient avoir fait le même mauvais constat à l'égard du receveur, et notre gars de s'entendre traiter de tous les noms d'oiseaux. N'eût été l'intervention de quelques âmes salutaires, qui ont joué aux Sapeurs Pompiers, les choses allaient tourner au vinaigre, et certainement pas à l'avantage du freluquet.

Dans la même semaine, avec les mêmes "ata Aftu", mais sur une autre ligne, deux chauffeurs se disputaient le premier départ. Ils s'étaient alors livrés à une course-poursuite sur plusieurs mètres, avant de se coincer l'un l'autre, pour se raviser ensuite. Tout ceci avec les passagers à bord. Que nous voulez-vous, messieurs ?

Quelques jours après, c'est au tour d'un chauffeur qui attend l'heure de son départ, pile, pour s'apprêter à prier, alors qu'il avait largement le temps de le faire auparavant, "pour nous mettre en mal avec Dieu", avait commenté un passager. Le comble du mépris, c'est ce même chauffeur, d'ailleurs, qui va nous le manifester. Mercredi 07 novembre. 06h53 du matin. Le chauffeur en question fait son premier départ (avec trois minutes de retard déjà). Sur l'accoudoir situé à sa gauche repose un

gobelet. Le car "rampait" plutôt qu'il ne roulait. Comme si le gus veillait à ne pas renverser le précieux contenu de son gobelet. Cela ne lui a pas suffi. Les passagers n'étaient pas encore au bout de leur peine. Leurs ennuis ne faisaient que commencer. Arrivé à une station d'essence à Mbao, l'intraitable chauffeur rangea son véhicule sur le trottoir, descendit avec un bidon vide, partit à l'arrière du bâtiment principal de la station d'où il revint avec un liquide qu'il vida dans un réservoir se trouvant à l'arrière du car, aidé en cela par son receveur. Certains passagers avaient commencé à rouspéter. D'autres avaient déjà quitté "l'embarcation" pour aller souffrir moins ailleurs. C'est le lieu, à mon avis, d'attirer l'attention des employés de "service public" sur le danger qu'ils courent à faire subir n'importe quoi à leurs concitoyens. Les choses, un jour, pourraient aller plus loin que les petites querelles habituelles, et mal tourner.

C'est le lieu, également, de rendre hommage aux travailleurs de la défunte SOTRAC, qui, quoiqu'on puisse dire, recevaient une formation qui leur dictait la bonne conduite à tenir en toute circonstance, surtout pour ne pas "vexer" le passager. Certes, il y a toujours des brebis galeuses dans toute corporation. Mais ce qui était la règle à la SOTRAC semble être l'exception dans tout le secteur des transports en commun, aujourd'hui, au Sénégal. Par ailleurs, les cars TATA dont on disait qu'ils remplaceraient les "Super" ne font pas mieux que ces derniers. C'est plus une question d'équipages conscien-cieux, qu'une question d'équipements soi-disant plus modernes.

Les rencontres, conférences et autres salons sur les transports, qu'elles soient

nationales, africaines ou internationales, devraient se pencher sur la nécessité et l'importance de la formation pour tous les acteurs de ce secteur. Des séminaires devraient être organisés, régulièrement, dans notre pays, pour faire prendre conscience à ces gens-là de l'importance de leur rôle dans notre économie. Mais surtout de la responsabilité dont ils devraient faire preuve dans leurs rapports quotidiens avec autrui. L'humilité, à mon avis, fait partie des qualités qu'un individu doit avoir pour exercer certaines professions. Sinon son orgueil risque de lui jouer des tours. La sagesse recommande que l'on traite l'autre comme on voudrait être traité soi-même. Nul n'est pauvre ou faible si ce n'est par la volonté de Dieu. Nul n'est fort ou riche si ce n'est par la volonté de Dieu.

Un milliardaire Américain avait poussé sa curiosité (ou plutôt ses caprices de richard) jusqu'à vouloir expérimenter la vie des clochards. Il échangea, le temps d'une journée, ses habits de pacha avec des haillons et se fonda dans la masse de ces malpropres qui squattent les recoins les plus insalubres des rues mal éclairées d'une vieille ville. Arriva le moment de faire le bilan de son aventure. Il évoqua, entre autres, un problème ayant opposé deux de ses compagnons de misère qui en sont allés aux mains pour une simple histoire de petit bout de pain rassi dégoté d'une poubelle nauséabonde. Il dit avoir découvert une chose : "C'est ceux qui n'ont rien qui se battent pour rien". N'avait-il pas raison, ce monsieur ?

En tout cas, notre comportement de tous les jours rappelle bien cette fameuse histoire. ■

PAPE O.B.H. DIOUF

LIGUE EUROPÉENNE DES CHAMPIONS - 6^e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Paris relève la tête

Bien plus fringant que ces dernières semaines, le Paris-SG a logiquement battu Porto, ce mardi lors du dernier match de poules de la Ligue des champions (2-1). Il termine donc en tête de son groupe.



Ce Paris-là préfère donc la Ligue des champions. Après une semaine particulièrement noire qui l'aura vu tomber coup sur coup à Saint-Etienne, en Coupe de la Ligue (0-0 a.p., 3 tab à 5), puis à Nice, samedi dernier en Championnat (1-2), le club de la capitale a su relever la tête pour remporter une victoire au final méritée face à Porto, mardi soir au Parc des Princes (2-1). Bien plus remuants et volontaires que lors de leurs dernières sorties nationales, les protégés de Carlo Ancelotti tiennent peut-être enfin leur match référence, qui plus est face à un adversaire de qualité qui leur en avait fait voir de toutes les couleurs à l'aller (1-0 pour Porto).

Le technicien italien, qui avait promis ce week-end de "trouver des solutions radicales", n'a finalement changé que son système de jeu, renonçant (provisoirement ?) à son éternel sapin de Noël pour laisser place à un 4-4-2 visiblement bien plus confortable pour ses hommes, avec Matuidi et Chantôme à la récupération, Lavezzi à droite, Pastore à gauche et le duo Ibrahimovic - Ménez devant. Dominateurs, les Parisiens ont multiplié les occasions, avant d'ouvrir logiquement la marque par Thiago Silva, d'une tête imparable après un coup franc de Lavezzi (29e).

Le 250e but du club sur la scène européenne... Mais une erreur de marquage a permis à Porto d'égaliser dans la foulée, par Martinez (33^e).

Un Helton "arconadesque"

Loin d'être sonnés, Ménez, encore une fois très remuant, et les siens sont repartis de l'avant. Et c'est Lavezzi, bien aidé par un Helton "arconadesque" après un bon service de l'attaquant international, qui a remis les siens devant à l'heure de jeu (61^e). Bien en place, les Parisiens ont ensuite su faire le dos rond pour préserver leur avantage. Avec un petit plus de réussite, ils auraient même pu faire le break en toute fin de match. Mais nul doute que cette précieuse victoire, qui leur permettra de recevoir au retour lors des huitièmes, suffit amplement à leur bonheur.

City au tapis, Milan dépassé

Clap de fin pour Manchester City. D'ores et déjà écartés de la course aux huitièmes de finale de la Ligue des champions, les Citizens souhaitaient accrocher la troisième place de leur poule, synonyme de Ligue Europa, ce mardi soir. Alors que l'Ajax Amsterdam, leur concurrent direct, s'est lourdement incliné sur le terrain du Real Madrid (1-4), les Mancuniens n'ont pas su en profiter.

Les hommes de Roberto Mancini, en danger depuis déjà quelques semaines, ont chuté devant le Borussia Dortmund, impressionnat leader du groupe (0-1), et sont désormais éliminés de toute compétition européenne. Le Real, emmené par Cristiano Ronaldo (11^e), Kaka (49^e) et Callejon (27^e, 87e), termine de son côté deuxième. Dans le groupe C, l'AC Milan s'est fait surprendre à domicile par le Zénith Saint-Petersbourg (0-1), qui a validé son billet pour la C3. Les Rossoneri doivent ainsi se contenter de la deuxième place, derrière Malaga, tenu en échec par Anderlecht (2-2) malgré un doublé de Duda (54^e, 61^e).

Benitez compte sur le Chakhtior

Contraint de gagner contre Nordsjælland ce soir en Ligue des champions, Chelsea estime que le Chakhtior Donetsk, leader de son groupe, est capable de l'emporter face à la Juventus, condition sine qua non pour que les Blues compostent leur billet pour les huitièmes de finale de la compétition. "Nous n'avons pas besoin d'un miracle, a ainsi assuré Rafael Benitez, toujours en quête d'une première victoire avec le club londonien. Nous devons juste faire notre travail. Je suis convaincu que le Chakhtior peut battre la Juventus. J'ai confiance, ils ont des joueurs qui veulent être vus à travers le monde".

Nommé il y a quinze jours en lieu et place de Roberto Di Matteo, Benitez, déjà pris en grippe par les supporters, a démenti être déjà sous pression après les trois contre-performances enregistrées par les Blues (deux nuls, un revers). "Si vous analysez les trois matches, vous verrez que nous avons fait beaucoup de bonnes choses. Il y a beaucoup de points positifs", s'est-il défendu. ■

(FRANCEFOOTBALL.FR)

REVUE TOUT TERRAIN

REAL MADRID

Ancelotti pour remplacer Mourinho ?...

Le jeu des chaises musicales. Entre la France, l'Espagne et l'Angleterre, les rumeurs vont bon train concernant les entraîneurs. Dernière information en date, celle du très sérieux quotidien espagnol, *Marca*. Le média pro-madrilène affirme que le Real Madrid a commencé à chercher le successeur de José Mourinho, "avec beaucoup de discrétion et de prudence". Ainsi, *Marca* annonce que Carlo Ancelotti serait la cible prioritaire pour remplacer Mourinho, annoncé partant à l'issue de la saison.

Löw également cité par *Marca* précise que, pour le moment, il n'y pas de contact et encore moins de négociation entre les deux parties. Pour choisir le nouvel homme fort de la Maison Blanche, Florentino Pérez se baserait sur des caractéristiques bien précises. Le successeur du "Special One" devra notamment savoir manager les stars, avoir une grande expérience en Ligue des Champions et savoir travailler sous la pression. L'actuel coach du PSG, de plus en plus critiqué, n'est pas le seul nom évoqué puisque le sélectionneur allemand, Joachim Löw, fait aussi partie des cibles.

...qui se marre des rumeurs

José Mourinho, l'entraîneur du Real Madrid, s'est esclaffé des rumeurs de transfert qui l'envoient au PSG après la qualification de son équipe pour les 8^{es} de finale. "Pas de pression, pas de pression", a répété avec un sourire l'entraîneur portugais, avant de rire, authentiquement, face aux questions sur les informations de la presse européenne qui l'envoient au PSG : "Aujourd'hui, j'ai vu dans la presse espagnole : Ancelotti au Real Madrid. Peut-être que les deux clubs travaillent ensemble pour un échange, s'est-il amusé. Le PSG ? Pour jouer le prochain match de Ligue des champions, c'est parfait." Le PSG et le Real Madrid seront effectivement des adversaires possibles en huitième de finale. Tirage au sort le 21 décembre.

LIGUE DES CHAMPIONS

C. Ronaldo bat son propre record

Cristiano Ronaldo, en marquant contre l'Ajax Amsterdam, a battu son propre record de buts en une seule année calendaire avec 61 réalisations en 2012. Son précédent record datait de 2011 avec 60 buts. Ronaldo a aussi rejoint Lionel Messi avec 13 buts en une seule année en Ligue des champions, l'un et l'autre en 2012. Avec six buts, l'attaquant portugais du Real Madrid a aussi pris la tête du classement des buteurs dans la compétition cette saison, égalant son chiffre de 2009-2010 pour une phase de poules.

CONTRE L'EURO EN ISRAËL

Drogba dément avoir signé la pétition

Didier Drogba a fait savoir ce mardi par le biais d'un communiqué qu'il n'avait pas signé la pétition adressée à l'UEFA pour protester contre la décision de confier à Israël l'organisation de l'Euro 2013 Espoirs. "Mon nom étant

présent dans la liste des signataires de la pétition de soutien à la Palestine, je tenais à réagir et à apporter quelques précisions. Je n'ai pas signé cette pétition ni apporté mon soutien à cette initiative", explique l'ancien attaquant de Marseille dans un communiqué publié notamment sur le compte Twitter de sa fondation. "Je n'ai jamais pris parti, même dans mon pays, la Côte d'Ivoire, lors des conflits, quels qu'ils soient. Mon but a toujours été d'œuvrer pour la réconciliation, mais aussi de tenter de lutter contre toute forme d'injustice et de discrimination, ce que je m'efforce notamment de faire avec la Fondation Didier Drogba", ajoute le joueur, qui évolue aujourd'hui au Shanghai Shenhua.

JAPON

Nakayama se retire à 45 ans

Premier joueur japonais à avoir marqué en Coupe du monde, Masashi Nakayama raccroche. Un départ annoncé mardi à l'âge de... 45 ans. "Alors que j'aimerais bien jouer à un certain niveau, mon organisme n'est plus à la hauteur", a expliqué Nakayama en conférence de presse à Sapporo, où il portait encore cette saison les couleurs du club de Consadole, 18e et dernier à l'issue du championnat qui s'est conclu samedi.

4 hat-tricks en 4 matches successifs

Nakayama avait marqué en France lors de la Coupe du monde, le 26 juin 1998, à la 74e minute contre la Jamaïque (2-1). Auteur de 21 buts en 53 sélections, il a également disputé le Mondial 2002 au Japon et en Corée du Sud, et demeure le buteur le plus prolifique de son pays avec 157 réalisations. Il détient le record mondial du hat-trick le plus rapide en match international lorsqu'en 2000, il avait inscrit trois buts en trois minutes et trois secondes contre Brunei en qualification pour la Coupe d'Asie. Il figure aussi dans le Guinness Book des records : quatre hat-tricks en quatre matches successifs en Championnat du Japon, en 1998 !

DIVERS

Le CIO suspend l'Inde

Le CIO a mis ses menaces à exécution. Mardi, l'instance a décidé de suspendre l'Inde, dont les prochaines élections de son Comité national olympique, prévues mercredi, n'ont pas été jugées conformes à la charte olympique. Le CIO s'inquiète notamment de "l'ingérence du gouvernement" indien dans ce dossier. La durée de la suspension n'a pas été précisée. "Cette sanction est injustifiée et cette décision unilatérale", a déclaré Abhey Singh Chautala, le président du Comité olympique indien qui se réunira mercredi pour décider de sa "future ligne de conduite".

...réintègre le Koweït

Le Comité international olympique a confirmé mardi la levée de la suspension frappant le comité national olympique du Koweït, après avoir reçu des assurances sur son autonomie. Le pays avait déjà réhabilité cet été, juste à temps pour permettre à ses athlètes de défiler sous leur drapeau national aux JO de Londres.

RÉSULTATS

Hier

Groupe A

PSG-FC Porto 2-1
Dinamo Zagreb-Dyn. Kiev 1-1

Groupe B

Montpellier-Schalke 1-1
Olympiakos-Arsenal 2-1

Groupe C

AC Milan-Zenit 0-1
Málaga-Anderlecht 2-2

Groupe D

Dortmund-Man. City 1-0

Real Madrid-Ajax 4-1

Aujourd'hui

Groupe E

19h45 Shakhtar Donetsk-Juve
Chelsea-FC Nordsjælland

Groupe F

Bayern Munich-BATE Borisov
Lille-Valence

Groupe G

Barcelone-Benfica
Celtic Glasgow-Spartak Moscou

Groupe H

Man. United-CFR Cluj
Sporting Braga-Galatasaray

FOOT - PREMIER LEAGUE

Demba Ba attire Arsenal

Auteur d'un bon début de saison (10 buts inscrits), Demba Ba intéresse fort Arsenal qui souhaite l'enrôler dès janvier prochain.



ADAMA COLY

Le mercato hivernal risque d'être agité en Premier League. Pour cause, Demba Ba fait l'objet de plusieurs convoitises. Et pas des moindres. Selon *Eurosport.fr* qui a repris les propos du tabloïd britannique *The Sun*, le goleador de Newcastle est proche d'atterrir à Londres. En effet, le manager d'Arsenal, Arsène Wenger, souhaiterait recruter l'attaquant international sénégalais. Le club londonien serait même prêt à décaisser la somme de 7,5 millions d'euros (environ 5 milliards F Cfa), liée en partie à une clause de rachat.

Mais ce transfert de Demba Ba ne serait pas une mince affaire pour Arsenal, puisque son club n'envisage pas de se séparer de son buteur-maison. Le manager des Magpies, Alan Pardew, espère corriger, dans les

prochaines semaines, cette "faille technique" liée à cette clause de rachat. Newcastle devra toutefois se montrer très convaincant dans la mesure où le club de Londres serait prêt à offrir près de 60 000 Livres sterling (environ 50 millions F Cfa) par semaine au Sénégalais.

Depuis son arrivée en Angleterre en janvier 2011, Demba Ba ne cesse d'impressionner. En ce début de saison, l'attaquant de Newcastle confirme tout son talent de buteur. Avec 10 réalisations, il demeure au sommet du classement des meilleurs artificiers de Premier League en compagnie des serial killers Van Persie (Manchester United), Luis Suarez (Liverpool) et Michu (Swansea). La saison dernière, Demba a trouvé 16 fois le chemin des filets en 34 matches avec les Magpies, dont les 15 ont été marqués avant de rejoindre la sélection sénégalaise pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) tenue en janvier dernier. Pour ses débuts en Premier League dans la deuxième moitié de championnat en 2011, il avait flambé avec West Ham en scurant sept fois. Mais l'ancien joueur d'Hoffenheim n'avait pu empêcher les Hammers de descendre en deuxième division. ■

INTER MILAN

Mbaye prolonge

Ibrahima Mbaye, le défenseur central (ou latéral gauche) de l'Inter Milan, a prolongé son contrat avec le club italien. Agé de dix-huit ans, le jeune sénégalais a rempli pour trois saisons. Le contrat de Ibrahima Mbaye court désormais jusqu'en juin 2016.

PRESSE SPORTIVE

Dakar accueille le congrès continental

Le Sénégal sera l'hôte du prochain congrès de la branche Afrique de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS), a annoncé lundi Mamadou Koumé, le président de l'Association nationale de la presse sportive (ANPS). L'annonce a été faite au cours d'une audience avec le ministre des sports, Mbagnick Ndiaye qui a débuté sa rencontre avec le mouvement sportif par la presse sportive nationale. La tenue de ces assises de l'AIPS-Afrique au Sénégal en février prochain fait partie des priorités de l'Association nationale de la presse sportive (ANPS) selon le communiqué publié à l'issue de la rencontre. Les autres priorités de l'association regroupant la presse sportive mises sur la table du chef du département des sports sont la mise à disposition de la presse de cartes pour faciliter l'accès des journalistes sportifs dans les enceintes de jeu, la mise en place d'espaces presse dans les stades, la dotation d'un siège fonctionnel, l'organisation du Gala des meilleurs sportifs dont la prochaine édition est prévue à Saint-Louis le 12 janvier prochain. "Les deux parties ont largement échangé sur toutes les questions liées à notre Sport en général et des conditions de travail des journalistes sportifs en particulier", poursuit la même source.

LIGUE DES CHAMPIONS

Sougou rêve des 8^{es}

Pape Modou Sougou, l'attaquant sénégalais de Cluj (Roumanie) en course pour la qualification en huitième de la Ligue des champions, a déclaré que son club "a plus à gagner qu'à perdre" pour la dernière journée de la phase des poules de la compétition prévue en début décembre. "Nous avons tout à gagner, rien à perdre. Ce qui veut dire que nous allons essayer d'aller jusqu'au bout de notre rêve de qualification historique en huitième de finale", a souligné l'attaquant sénégalais, une des révélations de la phase de groupe de la Ligue des champions. Rappelant que l'objectif de Cluj, champion de Roumanie 2012, était de prendre part à la phase des poules de la Champions league européenne, il estime que "tout ce qui arrive actuellement, c'est du bonus".

L'équipe de Cluj sera opposée pour le dernier tour de la phase des poules à Manchester United, mercredi à Old Trafford.

Certes, Manchester United qui jouera sur sa pelouse sera le favori logique de la confrontation, mais l'attaquant sénégalais prévient que ses partenaires et lui vont vendre chèrement leur peau même s'ils sont déjà qualifiés à la Ligue Europa. "Nous n'allons pas nous contenter de la Ligue Europa, nous allons vendre cher notre peau pour prendre part aux huitièmes de finale de la C1, ce qui sera historique pour notre équipe", a souligné l'attaquant international sénégalais, arrivé en Roumanie en provenance du Portugal, la saison dernière.

Cluj, 3^e du groupe H avec sept points, le même nombre que Galatasaray (Turquie), est toujours en

course pour la qualification en huitième de finale de la Ligue des champions. Mais pour passer, il lui faudra une défaite du club turc au Portugal contre le Sporting de Braga déjà éliminé et en même temps une victoire ou un nul du club roumain contre Manchester United déjà qualifié.

D'ailleurs, Sougou affirme son équipe joue de plus en plus libérée dans cette compétition, ce qui lui a permis "d'engranger ces résultats inattendus pour la plupart des observateurs", a reconnu l'attaquant international sénégalais. ■

(APS)



FOOT - FUTUR SÉLECTIONNEUR DES LIONS

Giresse s'éloigne du Sénégal



La Libye est sur le point de doubler le Sénégal concernant le dossier Alain Giresse. Annoncé comme l'un des favoris au poste de sélectionneur des Lions après l'élimination de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2013 et le limogeage de Joseph Koto, le technicien français est tout proche de s'engager avec la Libye. Le président de la Fédération de ce pays, Muftah Goueidar, a annoncé sur le site *Francefootball.fr* qu'Alain Giresse est attendu la semaine prochaine en Libye, où il devrait être nommé entraîneur de l'équipe nationale. "Les négociations sont très avancées", a expliqué Muftah Goueidar, tout en précisant que l'ancien sélectionneur du Gabon et du Mali devrait parapher un bail

d'un an renouvelable pour un salaire mensuel de 25 000 euros (environ 16 millions F Cfa). Pas sûr que le Sénégal veuille proposer plus.

La Libye mise sur l'ex-entraîneur de Toulouse (D1, France) pour décrocher une place au Mondial 2014. La fédération libyenne promet de prolonger son bail s'il réussit sa mission. "La qualification de l'équipe libyenne pour les phases finales de la Coupe du monde 2014 au Brésil est une condition nécessaire pour le renouvellement du contrat", a par ailleurs ajouté Goueidar. Dans ses fonctions, Alain Giresse sera secondé par l'actuel entraîneur des Chevaliers de la Méditerranée, le Libyen Abdulhafid Arbich. ■

A. COLY

RECTIFICATIF

Dans l'article "Ligue 1 - retour à la poule unique : les joueurs face à l'impact physique et financier", paru dans notre édition d'hier, une erreur de manipulation nous a fait attribuer les propos de Djibril Wade, président de la Commission d'organisation de la Ligue Pro, à Louis Lamotte, président de la Ligue sénégalaise de football professionnel (LSFP). Mais c'est bien Djibril Wade qui a dit : "On ne peut pas faire des omelettes sans casser des œufs. Mieux vaut affronter les difficultés dès à présent et les terrasser pour de bon. Cela va nous pousser à nous battre davantage pour trouver des ressources financières via notamment les sponsors". Toutes nos excuses aux responsables concernés et aux lecteurs. ■